

RÉFORMÉS

AVRIL 2023

Edition Chablais Vaudois / N° 65 / Journal des Eglises réformées romandes

Comment partager
ses croyances en famille ?

9

SOLIDARITÉ

Dérèglement
climatique:
aux entreprises
de payer ?

21

SPIRITUALITÉ

Entre Vendredi saint
et Pâques

22

CULTURE

Le Musée
international
de la Réforme fait
peau neuve

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

5
L'Eglise renoue
avec la société civile

6 RENCONTRE

Bastienne Joerchel,
veut faire évoluer la politique



10 DOSSIER LA TRANSMISSION DE LA FOI

12
Témoignage de grands-parents

14
Les croyances ne se partagent plus

15
« Les enfants ont droit
à une vie spirituelle »

16
Une catéchèse ouverte et innovante

18
Page enfants : L'arbre généalogique

19 THÉOLOGIE

Carte de la diversité
religieuse au Tessin

20
Guigues le Chartreux

21
Jésus en enfer

22
CULTURE
Le Musée de la Réforme
fait peau neuve

25 VOTRE RÉGION

25
Se préparer
aux voyages interculturels

29
Climat : se décourager ou s'engager ?

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Cadrage des cérémonies laïques dans les temples

ÉGLISE L'EREN planche sur un projet de charte pour gérer les demandes de célébrant-es laïques qui aimeraient utiliser des temples pour leurs cérémonies. Cela fait suite à la décision de limiter l'utilisation de ceux-ci aux rites des Eglises reconnues, avec certaines dérogations. Les principaux critères portent sur le principe de non-confusion et une certaine déontologie. Il est primordial que les célébrant-es laïques affichent qu'ils sont de manière transparente. Afin de faciliter le traitement des demandes, l'EREN propose de dresser une liste de personnes recommandables, en collaboration avec les communes. ▲

GENÈVE

Démarche de transition écologique et sociale

CRÉATION Une cinquantaine de personnes ont pris part, samedi 11 février, à la « Journée de réflexion sur la transition écologique » organisée par l'Eglise protestante de Genève. Elles ont coopéré le temps d'un atelier collaboratif intitulé la « Fresque du climat », découvert des pistes concrètes pour faire face au défi climatique puis entendu des témoignages de personnes expertes dans ce domaine. L'inscription de toutes les paroisses de l'EPG à EcoEglise devrait être la première étape concrète de ce processus désormais lancé. ▲

BERNE-JURA

Les ministres soucieux des diminutions de postes

REDISTRIBUTION La société pastorale bernoise affiche une position critique, voire négative, face à une nouvelle répartition des postes pastoraux prévue en 2026. Celle-ci vise une redistribution des ressources et suscite de vives critiques principalement dans les paroisses rurales qui seraient confrontées à une perte de 10 à 30 % de postes. Au total, ce sont pas moins de 27 postes à plein temps qui ne seraient pas repourvus en paroisse, mais seraient redistribués, en partie, dans des ministères pour de nouvelles formes de présence ecclésiale. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

TV

« **Les évangéliques à la conquête du monde** » est une série documentaire en trois épisodes pour décrypter les liens entre la politique et ce mouvement. Premier épisode **le 4 avril, à 20h55**, dans **Théma sur Arte**, et **dès le 28 mars** sur **arte.tv**.

REVUE

Le trimestriel *Itinéraires* propose pour son numéro de printemps un dossier « Pourquoi croire ». Réflexions et témoignages. Itinéraires, recherche chrétienne d'ouverture : **revue-itinéraires.ch**.

LAUSANNE

Le compositeur Valentin Villard et le théologien Daniel Rausis ont été invités à créer une passion romande pour aujourd'hui. **Les jeux de la Passion** est à découvrir **du 4 au 9 avril à Saint-François**. Programme sur **organopole.com**. ▶

CHEMINONS ENSEMBLE



À Pâques, les chrétiennes et les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ crucifié, le passage de la mort à la vie. Cette affirmation que l'on vous a peut-être transmise jadis en famille ou au catéchisme est opaque pour un nombre croissant de nos contemporains : tant la pratique spirituelle que les savoirs liés à la foi peinent à se transmettre d'une génération à l'autre. Cette chaîne qui nous relie à ceux et celles qui ont vécu avant nous depuis près de 2000 ans, bien souvent, se rompt aujourd'hui.

Peur d'imposer sa foi ou refus des enfants comme des plus grands de dégager du temps pour entendre ce message ? Les raisons de cette panne de transmission restent bien mystérieuses. Si l'enjeu est vraiment de respecter la liberté de croyance de chacune et chacun, il faudrait se souvenir aussi que l'on ne peut pas choisir sans connaître. Raison pour laquelle, sur le terrain, ministres et laïques réinventent les façons de transmettre tant la bonne nouvelle que le mystère de Pâques.

Ainsi, quel que soit notre âge, quelle que soit notre pratique religieuse, Pâques devrait nous interpeller. Cette fête pourrait être l'occasion de nous arrêter sur les questions du sens de la vie et du pourquoi de la mort. Les Églises réformées ne donnent pas de réponse unique à ces questions existentielles. Mais, dans une société où l'on laisse de moins en moins de place à ces interrogations, les paroisses restent des lieux nécessaires où chacune et chacun peut s'interroger et cheminer en communauté avec ses doutes et ses espérances.

La rédaction vous souhaite de joyeuses Pâques !

▶ Joël Burri

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 mai 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Comité de jeunes

ALLEMAGNE Un comité de douze militants de moins de 27 ans a été créé pour conseiller la direction de l'œuvre Brot für die Welt sur les questions relatives à l'éducation et au développement. Le futur conseil s'est réuni pour la première fois à Berlin en février. Grâce à ce forum, des jeunes du monde entier apporteront leur point de vue au travail de l'organisation humanitaire créée en 1959 par l'Eglise protestante en Allemagne. Ce nouveau comité se réunira annuellement et décidera des sujets que doit explorer l'organisation en matière de travail éducatif et de politique de développement, rapporte l'agence luthérienne Lutheran World. ▀

Dix ans aussi

CÉLÉBRATION Les dix ans de pontificat du pape François ont été largement célébrés, mais un autre responsable religieux mondial a fêté une décennie de ministère. L'archevêque de Canterbury, chef de la Communion anglicane mondiale, a pris ses fonctions le 21 mars 2013, à peine trois jours après le pape, rappelle *Religion News Service*. Les deux ont en commun le difficile exercice de trouver des équilibres entre demandes de réformes et résistances de mouvements conservateurs dans leurs institutions. ▀



La paroisse de Crans-Montana
met au concours
le poste de

Pasteur-e
80 à 100 %

Entrée 1^{er} juillet 2023 ou à convenir
Info : www.cransmontana.erev.ch

Pub

1 conflit 2 narrations

REPORTAGES Le magazine en ligne Heidi.news publie deux « explorations » en parallèle. L'une côté israélien, l'autre côté palestinien. Alors que le conflit fait rage plus que jamais dans une indifférence grandissante, « Israël, terre de promesses » et « Palestine, terre d'humiliations » offrent deux regards souvent irréciliables sur une même réalité. ▀

Un système de corruption

LAUSANNE Accusés d'avoir mis en place un système de rétrocessions financières lors d'un important chantier de rénovation d'un bâtiment appartenant à la Fondation des constructions paroissiales catholiques (FCPC), deux hommes ont été reconnus coupables d'un détournement se chiffrant en dizaines de milliers de francs, selon *cath.ch* et *24 Heures*. Le Tribunal d'arrondissement de Lausanne a ainsi condamné l'ancien vice-président de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud (FEDEC) à 30 mois de prison, dont 12 ferme, pour gestion déloyale, corruption et blanchiment d'argent. Son complice écope de 24 mois dont 9 ferme. Les avocats des deux hommes déclarent vouloir faire appel. ▀

Codes parodiés

RÉSEAUX SOCIAUX Prezleigh et Joshua Colburn connaissent bien les codes de la musique de louange évangélique. Et pour cause : le couple a assumé des ministères des arts créatifs et de la musique dans une Eglise évangélique américaine avant de quitter ce milieu en raison de ses positions sur les personnes LGBT et les troubles de santé mentale, mais aussi parce que son ancienne Eglise promettait l'enfer à tous les non-chrétiens, rapporte *Religion News Service* (RNS).

Depuis, un peu par hasard, ils ont publié sur TikTok (@originalsinfluencer) des parodies de chants de louanges, mais basés sur des versets bibliques problématiques. « Nous voulions simplement nous moquer, mais c'est aussi une rébellion contre les gens qui utilisent ce livre comme une arme. Arrêtons de détruire des vies à cause de textes que nous ne comprenons pas vraiment », dénonce Joshua, interrogé par RNS.

Certaines de ces parodies atteignent les 600 000 vues sur le réseau social. Mais le plus étonnant, c'est que certains anciens évangéliques déclarent que ces satires leur font du bien ! « Il s'avère que le sarcasme est curatif lorsqu'il est chanté », déclare ainsi un ancien responsable de louange qui se dit victime de traumatisme spirituel, en commentaire d'une vidéo dans laquelle Prezleigh et Joshua entonnent le Deutéronome 28, 26 : « Ton cadavre sera dévoré par les charognards des ciels et de la terre. » ▀

Impôt ecclésiastique

BERNE A la suite d'un recours déposé lors de la vente d'un immeuble, la Commission bernoise de recours en matière fiscale a reconnu à l'Association suisse des libres le statut de personne morale ayant un but d'utilité publique ou religieux, explique *Ref.ch*. Le mouvement sera donc désormais exonéré d'impôt ecclésiastique. En Suisse, seuls les cantons de Berne, Soleure et Jura connaissent un impôt ecclésiastique sur les gains immobiliers. ▀

Philippe Leuba rejoint l'EERV



Le 11 mars dernier, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a élu à sa tête trois nouveaux membres.

➤ En savoir plus
www.reformes.ch/electionsVD

De gauche à droite : l'ancien pilote de ligne Michel Blanc, la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice Enfance et Familles, et Philippe Leuba, ancien conseiller d'Etat.

« Les Eglises doivent retrouver leur lien à la société »

L'élection de l'ancien conseiller d'Etat PLR Philippe Leuba au sein de l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise fait office de sortie de crise pour l'institution. Mais pour le théologien Pierre Gisel, les difficultés rencontrées par cette Eglise ne se résoudront que par des projets innovants.



Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions (UNIL).

L'élection d'un homme politique à la tête de l'EERV permet-elle de résoudre une crise institutionnelle ?

PIERRE GISEL L'arrivée de Philippe Leuba est un signal fort et heureux, mais ne va pas résoudre à elle seule toutes les difficultés, qui sont de fond. Cela dit, cette élection renoue avec une tradition des Eglises protestantes : la présence dans leurs exécutifs de personnalités ayant des liens forts avec la société civile. Profs d'uni, présidents d'institutions, figures politiques... Pensons à Daniel Schmutz à l'EERV ou à Guy-Olivier Segond à l'Eglise protestante

de Genève. L'horizon du christianisme, c'est le monde et l'humain. Et l'Eglise doit y proposer des choses renouvelantes et productives, sur les questions humaines et sociales, et renouer ses liens à la société. Ce qui s'est perdu aujourd'hui en Suisse romande, sauf sur les questions écologiques.

Pourquoi ?

On peut évoquer des choix théologiques au cours du XX^e siècle, qui ont détaché les Eglises de leurs liens à la société et à la culture. Elles ont mis d'abord en avant la diaconie, ont été séduites par la tentation d'organiser la société selon les valeurs de l'Evangile et ont privilégié leur rôle de dénonciation, oubliant leurs fonctions rituelles ou d'apport de sagesse. Parmi d'autres raisons : une société qui s'homogénéise, marginalise les traditions cultu-

relles et religieuses, qui sont pourtant les lieux où se nouent nos identités. Ou encore une tendance à l'individualisme et au repli, identitaire ou autre.

Quelles solutions ?

Réduire les difficultés que traversent les Eglises protestantes à des questions de gouvernance est erroné. La question prioritaire, c'est : quel projet d'Eglise pour la société ? L'enjeu des moyens disponibles et de l'organisation lui est subordonné. Et rappelons qu'une Eglise, ce sont des paroisses, mais aussi des réseaux spirituels, des centres de réflexion, une histoire, des lieux de partage culturel... Les besoins spirituels de nos sociétés prennent diverses formes, y compris hors christianisme. L'Eglise doit honorer ces quêtes. Mais pour cela il faut vouloir et savoir les déchiffrer. ► **Camille Andres**

Bastienne Joerchel, du social à l'écologie

La directrice du Centre social protestant Vaud participe à une marche collective d'un mois pour faire évoluer la politique climatique suisse. Un engagement de plus pour cette énergique experte des causes sociales.

MARCHE Ce lundi après-midi, Bastienne Joerchel a accepté une urgence, ouvert son bureau à une bénéficiaire âgée en difficulté, qui – cela arrive – n'a pas de téléphone portable. « Cela rajoute de la complexité. Sans smartphone, toutes les démarches se compliquent », déplore la directrice du CSP Vaud, très préoccupée par l'accès universel aux droits et l'illectronisme (manquer de compétences numériques). Des causes sociales parfois peu porteuses, que Bastienne Joerchel défend depuis des années sur le plan professionnel.

Côté privé, l'écologie, l'environnement ont toujours été « une préoccupation, avec beaucoup de questionnements sur la manière d'agir dans un monde consumériste ». A la maison, « on avait une vie portée par les voyages, la consommation... On n'est pas vraiment dans un modèle de famille en retrait à la campagne », reconnaît cette maman de trois jeunes hommes (20, 24 et 25 ans), dont un connu sur le réseau social Instagram sous le nom d'@uncle.maximilien. A Renens, cette famille de mélomanes cultive un vrai sens de l'accueil et de la fête, ouvrant ses portes notamment les vendredis soir pour des concerts privés réputés hauts en couleur.

Et puis il y a eu des déclics, « progres-

sifs ». « Nous allons très régulièrement à Saas-Fee, où l'on peut observer de près ce qui se passe avec nos glaciers. L'Allalin a presque disparu. Tellement impressionnant ! » Un jour, en regardant une photo de la Terre, Bastienne Joerchel prend conscience que « c'est la seule planète bleue, dotée de vie, de couleurs, à des milliards de kilomètres à la ronde ». A cela s'ajoute « une lecture attentive du rapport du GIEC, terriblement accablant. L'avez-vous lu ? » lance-t-elle. Elle est comme ça, Bastienne Joerchel, directe, forte de ses convictions. « Elle a un enthousiasme contagieux, elle vous embarque – mais toujours sur des argumentaires solides », témoigne Patricia Dubois, qui l'a connue lorsque toutes deux dirigeaient la Fédération vaudoise de coopération, et devaient convaincre différents responsables étatiques de financer des projets de développement.

Alors, quand autour d'un café Irène Wettstein, l'avocate de militants climatiques lausannois, lui demande de mettre son image estampillée « sociale » à l'affiche d'une marche féministe et écologique (voir encadré), Bastienne Joerchel dit oui tout de suite, et ouvre son carnet d'adresses. « Notre pays est en retard, il manque un signal politique fort et mobilisateur. On n'a toujours pas de plan climat généralisé ! » Elle aime aussi le fait que les marcheuses soient des femmes avec des engagements publics. « Les personnes qui ont du pouvoir doivent prendre leurs responsabilités. » Et elle estime qu'au final la question du climat « est éminemment sociale ».

Justement, au CSP, comment écologie et social sont-ils conciliés ? Petit temps. « C'est compliqué », reconnaît la dirigeante. Avant de reprendre : « Les

personnes qui viennent ici, ce n'est pas tellement pour regarder ce qu'ils mangent... Mais savoir s'ils vont avoir à manger ! Leurs priorités sont ailleurs ! » Elle se réjouit que la question sociale soit abordée de manière « transversale » par la Marche bleue. Et explique avoir elle-même changé d'avis sur certains sujets. « La gratuité des transports publics, par exemple. Pendant longtemps, je n'y étais pas favorable, car tout a un prix. Mais les enjeux sont si urgents ! Et une taxe CO₂ ne pénalisera pas les gros pollueurs, mais davantage les personnes proches de la précarité. »

« Notre pays est en retard »

Bastienne Joerchel n'est pas dogmatique. « C'est quelqu'un qui promeut le changement quand les objectifs et la mission sont solides et correspondent à ses valeurs », observe Danièle

Golay Schilter, qui a collaboré avec Bastienne Joerchel lorsque celle-ci dirigeait la section Lausanne et région de l'association Lire et Ecrire. Pour le revenu minimal, même évolution : « Notre dispositif d'aides sociales requiert du temps, des ressources, un travail administratif énorme... Et passe souvent à côté de ses cibles, tant les critères sont exigeants. Personne n'est content d'être à l'aide sociale. Si on pouvait donner de la dignité, retirer ce statut de < demandeur >, notre énergie pourrait être investie ailleurs. »

En attendant que notre société « redirige » ses énergies, Bastienne Joerchel continue, elle, à investir la sienne : au Conseil de fondation de Swissaid, elle approfondit son expertise sur l'aide au développement en Afrique ou en Amérique latine... Et questionne aussi ce fonctionnement « néocolonial ». L'arme de développement massive à ses yeux ? « L'éducation. » Ailleurs comme ici. ■ C.A.



Bio express

1989 Licence en relations internationales (IHEID).

1990 *Master of Law and Diplomacy* à Boston/Etats-Unis (Fletcher University).

1995 -2016 Membre du comité de la Fédération vaudoise de coopération (présidente de 2000 à 2005).

2008 Directrice de l'association Lire et Ecrire, section Lausanne et région.

2016 Directrice du Centre social protestant Vaud.

2019 Coprésidente du Conseil de fondation de Swissaid (entrée au comité en 2012).

Marche bleue

Lancée par l'avocate Irène Wettstein, l'infectiologue Valérie d'Acremont, l'économiste Julia Steinberger, et Bastienne Joerchel, la Marche bleue, ouverte à tous, reliera Genève à Berne entre le 1^{er} et le 22 avril et sera ponctuée d'une série d'événements-« On n'atteint pas des objectifs urgents sans cadre légal et politique clair. Cette marche est apaisante, mais politique. Le message, c'est de dire que les politiques doivent prendre leurs responsabilités face aux enjeux énormes et aux intérêts forcément divergents, qu'il faut savoir dépasser, car le bien commun y est supérieur », estime Bastienne Joerchel. > www.lamarchebleue.ch.

La nudité de la croix

CRUCIFIX La croix, c'est un scandale : l'apôtre Paul déjà le disait (voir Galates 5, 11). Mais dans les églises protestantes, ce scandale, c'est plutôt le crucifix... Soit la représentation de la croix où le supplicié est pendu au bois (l'expression dérivant du latin *cruxi fixus*, « fixé à la croix »).

Oui, dans les temples réformés, la croix est le plus souvent nue. Jésus en effet ne peut s'y trouver : il est ressuscité ! Mais il y a encore une autre raison, souligne Jérôme Cottin, théologien à Strasbourg et spécialiste de l'art chrétien : « C'est aussi parce qu'on ne peut représenter le Christ, à la fois homme et Dieu. »

Cela dit, précise le professeur alsacien, la tradition luthérienne – à la différence de la réformée – a gardé la représentation du crucifix, courante dans l'iconographie catholique. « C'est en cohérence avec la théologie de Luther, pour qui la faiblesse de l'homme pendu au bois exprime pleinement la puissance de Dieu », explique-t-il.

XIX^e siècle, moment crucial

En fait, ce n'est qu'aux XIX^e et XX^e siècles que la croix (sans le Crucifié, bien sûr) a repris place dans les églises réformées, avec les mouvements de réveil et le renouveau liturgique. Auparavant, elle n'était simplement pas présente. « Calvin se serait même réjoui lorsqu'un orage avait fait tomber la croix dans la cathédrale de Genève. Pour lui, cette représentation comportait un risque d'idolâtrie », raconte Jérôme Cottin.

La question n'est plus guère problématique aujourd'hui. Mais elle continue parfois de resurgir. Ainsi, au moment de la rénovation du temple d'Aix-en-Provence, il y a une douzaine d'années, l'installation d'une croix en bois a donné lieu à de véritables divisions, amenant même certains à quitter la paroisse. Le scandale de la croix, vous disiez ?

▲ Matthias Wirz

COURRIERS DES LECTEURS

Agriculture ? Agroécologie ?

En réaction au dossier de notre édition de mars

« Quelques considérations en écho à votre dossier paru en mars 2023.

Un quart de la superficie de notre pays est consacré à l'agriculture (10 000 km²), dont le 70 % en surfaces herbagères que seuls les ruminants sont à même de transformer en aliments consommables par l'homme. Le reste, soit 3 000 km² (7,5 % du territoire), est dévolu aux cultures : céréales, pommes de terre, colza... Nous assurons ainsi un peu plus de la moitié de l'approvisionnement du pays.

L'intensification : après le rationnement engendré par la Seconde Guerre mondiale (l'avons-nous oublié ?), la priorité a été mise sur l'augmentation des rendements avec un recours croissant aux intrants dont les effets néfastes ont commencé à se multiplier à partir des années 1970. La réaction : en 1993, introduction de la « production intégrée ». Contraignante pour les exploitants, cette démarche impose des règles strictes en matière de fumure, de couverture du sol, de rotations de cultures, de surfaces écologiques... Elle est actuellement appliquée par pratiquement toutes les exploitations suisses. Avec 70 % de surfaces herbagères exploitées selon des pratiques très proches de l'agroécologie et la production intégrée quasi généralisée, notre agriculture applique déjà très largement les mesures préconisées en agroécologie.

En conclusion, l'agroécologie, présentée comme une alternative à l'agriculture, n'est pas vraiment pertinente pour notre pays. Il ne me paraît pas excessif d'affirmer que la Suisse construit progressivement l'agroécologie qui lui correspond. Le métier d'agriculteur nécessite une formation poussée, est exposé aux aléas de la météorologie, exige d'innombrables heures de travail et reste souvent peu rémunérateur.

Comme consommateurs, évitons d'opposer les modes de production, parlons avec ceux qui nous nourrissent et faisons l'effort de comprendre notre agriculture dans sa constante évolution. »

▲ Philippe Dutoit, Tavannes

Signe de suffisance

A propos de « Peinture fraîche » de mars

« Quand sonne l'Angélus, elle et lui, qui se sont baissés tout au long du jour, disent leur reconnaissance à Dieu. Avec elle et lui, je remercie mon Créateur, qui dans le secret de la terre fait pousser ma nourriture quotidienne. Mais je pourrais aussi remercier ces firmes qui nous aident dans nos travaux ingrats, remplaçant le dur et long travail du désherbage par un herbicide, la lutte contre le mildiou destructeur par un fongicide adéquat participant ainsi à éradiquer les famines qui, hier encore, ravageaient nos contrées. Dommage de détourner une peinture qui nous appelle à la reconnaissance, pour ne voir dans l'agrochimie qu'une recherche de profit. Encore un signe de suffisance de la part des ventres pleins que nous sommes. »

▲ Viviane Henny, agricultrice, Le-Mont-sur-Lausanne

Qui est mort ?

Toujours à propos de « Peinture fraîche » de mars

« [...] Connaissez-vous l'histoire du très célèbre tableau de Millet ? On s'était toujours demandé pourquoi les deux personnages avaient cette position si étrange, regardant un même endroit au sol. Une étude moderne (rayons X, analyse multispectrale, etc.) a prouvé que ce qui avait été peint en premier à la place du panier de patates était un petit cercueil, qui avait été ensuite caché par le peintre. Alors, qui est mort, Monsanto ou la patate Maritta ? »

▲ Virgile Woringier, Lausanne

Aux entreprises de payer pour le climat ?

Soutenues par l'Entraide protestante, quatre personnes indonésiennes ont porté plainte contre le groupe cimentier suisse Holcim. Elles l'estiment responsable du changement climatique qui détruit leur habitat.

PREMIÈRE C'est une démarche inédite : quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février dernier contre le groupe cimentier suisse Holcim, auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. Les plaignants sont soutenus par l'ONG protestante EPER (Entraide protestante), qui a médiatisé l'affaire. L'EPER entend utiliser cette procédure juridique pionnière pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique, lorsque celle-ci est établie scientifiquement.

Holcim compte parmi les 50 plus grands émetteurs de CO₂ au monde, et a émis, selon une ONG indépendante, plus de sept milliards de tonnes de CO₂ entre 1950 et 2021, le double des émissions suisses sur la même période. Et selon une étude du Global Climate Forum, association de recherche sur le climat basée à Berlin, les inondations qui détruisent l'environnement de Pari sont

directement explicables par le réchauffement climatique.

Responsabilités individuelles

Faut-il pour autant incriminer une entreprise, aussi emblématique soit-elle d'une industrie polluante, pour un phénomène aussi global ? Sans surprise, le cimentier ne pense pas que ce procès, « centré sur une seule entreprise, soit un mécanisme efficace pour faire face à la complexité globale de l'action climatique ». Pour l'EPER et les plaignants, au contraire, il est temps de sortir des discours globaux qui créent le flou, et de pointer les responsabilités individuelles. « Ces entreprises portent une responsabilité, car depuis les débuts de l'industrialisation elles ont profité des énergies fossiles », estime Miriam Saage-Maaß, vice-directrice juridique du Centre européen des droits constitutionnels et des droits de l'homme (ECCHR).

Mais peut-on incriminer Holcim pour des actions commises alors que le réchauffement climatique n'était pas

considéré comme un problème de société ? « Juridiquement, on peut s'en prendre aux entreprises à partir du moment où elles ont su, et cela date au plus tard des années 1990 », estime la spécialiste. Cette dernière identifie la Seconde Guerre mondiale comme un tournant en matière de responsabilité des entreprises concernant les droits humains. « Les procès de Nuremberg et ceux tenus dans les années 1960 ont établi pour la première fois que des industriels devaient prendre leurs responsabilités, pour avoir privilégié leurs intérêts au détriment des droits humains. » Ces plaintes se sont renforcées avec les mouvements antiglobalisation des années 1990.

Justice climatique

Dans les années 2000, la notion de « justice climatique » fait son apparition. Et, dans les années 2010, les outils de mesures scientifiques se précisent. Les législations aussi. Des militants attaquent donc des Etats, condamnés à revoir leurs objectifs climatiques. Mais également des entreprises. En 2015, l'énergéticien allemand RWE est ainsi visé ; en 2021, aux Pays-Bas, la société Shell est condamnée à limiter ses émissions de gaz à effet de serre de 45 % d'ici 2030. Car sa stratégie n'est « pas suffisante ».

C'est également ce que pointe l'EPER vis-à-vis des engagements d'Holcim. « Nous adoptons une approche rigoureuse et scientifique (en matière climatique) avec les premiers objectifs zéro nets validés de notre industrie, conformément à la trajectoire 1,5 °C », explique le cimentier, parfois vu comme un pionnier du béton « vert ». « Holcim fait trop peu et s'y prend trop tard », répond l'EPER, analyse détaillée à l'appui. Reste à savoir si un tribunal pourra trancher cela.

► **Camille Andres**



L'île de Pari en Indonésie a perdu 11 % de sa surface en onze ans et a été inondée à cinq reprises en 2022.

Quelques pistes de réflexion

Figurer une tradition, c'est prendre le risque de l'enfermer dans un état idéalisé qui n'a jamais été le sien. Pour faire vivre une tradition, il faut l'adapter, la faire sienne.

Dans l'édition n° 70, mars-avril-mai 2023, des *Grands Dossiers des sciences humaines* titrée « Transmettre et hériter », la rédaction explore des sujets aussi variés que la transmission d'une langue ou des idées politiques.

> www.re.fo/grandsdossiers

De nombreux ouvrages proposent de partir des questionnements des enfants pour voir ce que peut apporter une tradition plutôt que de ce que la tradition a à proposer. Par exemple: *Au fil de la vie. Pierrot découvre les fêtes chrétiennes* d'Amélie Buri et Armin Kressmann.

> www.protestant-edition.ch

L'Eglise réformée vaudoise offre une série d'activités ou de réflexions à vivre en famille. En savoir plus sur les fêtes, apprendre à s'émerveiller de la nature ou discuter de thèmes aussi variés que la mort ou le carnaval.

> www.re.fo/activites

Les dates des prochaines parlottes, les DVD, les livres, vous saurez tout sur les Théopopettes sur leur site.

> www.theopopettes.ch

Et quelques livres et DVD

- *Raconter Dieu à la maison. Une approche Godly Play*, J. Berryman, Éd. Olivétan et OPEC, à paraître.
- *La spiritualité de l'enfant. Comprendre et accompagner*, Rebecca Nye, Ed. Empreinte, 2015.
- *Les enfants, portier du Royaume. Accueillir leur spiritualité*, Caroline Baertschi-Lopez, Cabédita, 2017.
- *Dieu ? La parole aux enfants*, DVD Meromédia, 2010.
- *L'intelligence spirituelle de votre enfant* Dr Stéphane Clerget, LEDUC, 2021



UNE CROYANCE EN HÉRITAGE

DOSSIER On imagine souvent que l'on est protestant réformé parce que l'on est né dans une famille réformée.

Mais la sécularisation de la société nous montre qu'une appartenance religieuse n'a rien d'héréditaire ! Si les enfants sont naturellement ouverts à la spiritualité, ils sont de moins en moins nombreux à pouvoir cheminer sur les questions existentielles.

Foi : le difficile passage de témoin

Alors qu'elle a longtemps été une évidence, la transmission de la foi n'est plus une sinécure. Depuis quelques décennies, la croyance en Dieu peine à passer des parents aux enfants et finit par s'étioler au fil des générations.

TÉMOIGNAGES « J'ai été scout et jeune paroissien. Le cursus classique à mon époque. » A 82 ans, l'ancien médecin cantonal vaudois Jean Martin est toujours un chrétien engagé, actif dans sa paroisse. Pourtant, aujourd'hui, la plupart de ses six petits-enfants n'ont pas de pratique religieuse. Et ce n'est pas faute d'avoir éduqué ses enfants dans le protestantisme. Issu d'une famille très croyante et pratiquante, Jean Martin a épousé une Parisienne protestante. Ensemble, ils ont eu trois garçons qui ont tous suivi l'école du dimanche, le catéchisme, puis demandé la confirmation. « Par la suite, nous les avons observés et entourés, mais laissés libres en matière de pratiques religieuses », explique Jean Martin.

Le fils aîné vit aux Etats-Unis depuis de longues années. « A un moment donné, il nous a demandé de lui offrir un livre illustré de la Bible. Il racontait ces histoires à ses trois enfants en les couchant. Notre belle-fille américaine, issue d'une forte tradition protestante, n'a toutefois guère insisté auprès des enfants en ce sens. »

La foi a davantage perduré dans la famille du deuxième fils, qui s'est établi en Suisse alémanique. Avec sa compagne, elle-même issue d'une famille croyante et pratiquante, ils sont actifs dans leur paroisse saint-galloise, avec leur fille de huit ans, montrant un intérêt pour les activités dans cette Eglise très communautaire.

Le troisième fils vit en Espagne. « Ses deux enfants n'ont pas de liens avec la religion et ne reçoivent pas de message de foi, à notre connaissance », explique Jean Martin. Par contre, Noël a toujours une certaine place au sein de la famille, de même que Pâques et les festivités de

la Semaine sainte, une des fêtes les plus importantes de l'année en Espagne.

Sécularisation

Comme chez les Martin, dans nombre de familles suisses, chaque génération est moins religieuse que la précédente. Une récente étude sur les tendances religieuses a d'ailleurs montré que la sécularisation suivait une courbe ascendante. Ses auteurs révèlent que, contrairement à une idée reçue, la foi ne devient pas plus importante avec l'âge. Le problème résiderait dans l'absence de transmission de la foi entre parents et enfants (voir page 14).

Jean Martin tient à laisser ses enfants libres de vivre leur vie. « Ils savent que je continue à être un fidèle régulier au culte de ma paroisse. D'ailleurs, l'un d'eux m'y accompagne parfois. » Mais le retraité ne craint pas pour le salut de sa progéniture : « Je crois à un Dieu faible et aimant qui nous laisse toute liberté, et non à un Dieu autoritaire et punitif. J'ai l'espoir que Dieu nous sauvera toutes et tous. »

La question de la transmission interroge toutefois ce protestant qui s'est investi pour son Eglise. Les travers de l'Eglise catholique, mais aussi la rigidité ancienne de l'institution protestante, expliquent en partie pour lui la distance qui s'est instaurée avec la religion. Jean Martin se réjouit néanmoins d'avoir transmis un réel cadre éthique et des valeurs protestantes à ses enfants. Ce qui compte beaucoup à ses yeux, c'est de conserver de bons rapports avec eux.

Méditation

Son épouse, Laurence Martin, rencontre les mêmes interrogations. Elevée dans

une famille protestante française, elle a elle-même été très engagée dans la foi étant enfant, avec même une phase assez mystique. « Je tentais de parler directement à Jésus ou à Dieu. J'ai rejeté tout cela en arrivant en classe de philo, estimant avoir été trompée sur la marchandise. »

Au fil de ses voyages avec son époux, Laurence Martin s'est intéressée à d'autres cultures, d'autres religions, et se consacre à présent à la méditation. Elle voit désormais le christianisme comme une religion parmi d'autres, qui arrive peut-être en fin de vie. « Je n'ai ni l'envie ni la force de lutter pour que cela dure. » Pourtant, elle attache une grande valeur à la vie spirituelle et la voit plutôt comme personnelle : « Je pense que l'on a besoin de beaucoup de liberté là autour. » Après avoir un temps donné l'enseignement biblique aux tout-petits (éveil de la foi), elle éprouve la même envie de laisser ses enfants et petits-enfants libres de ressentir le besoin de trouver leur propre voie. Un de ses fils a d'ailleurs suivi ses pas et pratique également la méditation.

Engagée dans l'association « Grands-parents pour le climat », Laurence Martin place aussi son énergie dans cette cause plus terre à terre et s'interroge : « Faut-il consacrer plus de temps à faire quelque chose pour la planète ou à aider des gens en recherche à découvrir leur spiritualité, leur intériorité, leur paix intérieure, ce qui implique des changements de caractère et de mode de vie ? J'essaie de trouver un équilibre entre les deux, mais je n'ai pas choisi. »

Liberté d'esprit

Geneviève Frei n'a pas transmis sa foi, qui relève selon elle de l'indicible. Elle a grandi à Lausanne dans une famille de libres penseurs fréquentant l'Eglise libre

**« J'ai l'espoir
que Dieu
nous sauvera
toutes
et tous »**



vaudoise. Après le catéchisme et une fréquentation active du groupe de jeunesse, la fusion avec l'Église nationale a remis en question ses valeurs religieuses. Elle a toutefois conservé une certaine nostalgie du sacré et un besoin de spiritualité.

« Nous n'avons pas baptisé nos deux filles, dans l'idée de les laisser libres. Elles sont toutes deux allées à l'école du dimanche, puis ont voulu suivre le catéchisme, avant de renoncer. Ce fut leur seul contact avec la religion protestante. » Avec l'expérience de la vie, Geneviève Frei imagine qu'elle agirait aujourd'hui différemment.

Une de ses filles lui a confié regretter de ne pas avoir de culture religieuse, sans nier pour autant l'existence d'une vie spirituelle. Sa sœur a rejoint à l'âge de 18 ans un groupe de méditation d'origine indienne. « Je comprends cette recherche. Mais pourquoi cette « quête d'ailleurs », alors qu'on ne connaît pas ses propres racines ? C'est certainement parce que l'on ne se reconnaît pas dans la tradition

proposée », note Geneviève Frei. Elle a d'ailleurs vécu la même démarche en se tournant vers l'enseignement de Karlfried Graf Dürkheim. Ce philosophe allemand imprégné de Maître Eckhart et de l'Évangile de Jean a découvert le zen au Japon et a tiré de son expérience une voie spirituelle qui a permis à Geneviève Frei de répondre à sa nostalgie du sacré et en même temps de revenir à la spiritualité chrétienne.

Humilité

Après avoir passé de nombreuses années au Centre Dürkheim dans la Drôme, elle accompagne aujourd'hui des personnes engagées ou non dans la tradition chrétienne. « Finalement, qu'est-ce que la transmission ? » se demande Geneviève Frei. « Transmettre, c'est témoigner en faisant soi-même un chemin de maturation. Dans la transmission, il y a quelque chose qui ne nous appartient pas. » Réfractaire à l'idée de donner des leçons aux autres, elle pense que l'être humain

a toutefois besoin de balises qui permettent à la spiritualité de s'épanouir et qui l'aident à retrouver ses racines, chrétiennes ou non.

Les trois petits-enfants de Geneviève Frei n'ont pas non plus reçu d'éducation religieuse. « Je ne me suis pas du tout impliquée en la matière, me contentant de les observer et d'accueillir leurs questionnements. » Pour elle, il s'agit de rester humble : « Nos petits-enfants se souviendront peut-être un jour des petites graines que nous avons plantées. »

► Nathalie Ogi

Témoignez !

Comment avez-vous transmis vos valeurs ? Pourquoi avez-vous renoncé à le faire ? Souhaiteriez-vous mieux connaître vos racines ? Partagez vos expériences sur www.reformes.ch/transmission.

Les causes du mouvement de sécularisation restent inexplicables

Si les personnes âgées sont plus croyantes que les plus jeunes, ce n'est pas dû à une évolution au cours de la vie, mais au fait que chaque génération est moins croyante que la précédente, selon une étude publiée en 2021.



Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions (UNIL).



Jeremy Senn, doctorant à l'Institut de sciences sociales des religions (UNIL).

Vous avez mis en lumière le fait que la transmission de valeurs religieuses se faisait mal d'une génération à l'autre. Depuis, d'autres études ont-elles pu éclairer ce phénomène ?

JÖRG STOLZ Effectivement, de nombreux chercheurs essaient de creuser cette question. Avec d'autres chercheurs, je viens de terminer un papier sur l'Allemagne. Nous essayons d'exploiter des données longitudinales (qui suivent une même population dans le temps, NDLR) sur différentes cohortes pour essayer de trouver un ou plusieurs facteurs qui influenceraient le fait de transmettre plus ou moins sa religion. Le résultat est qu'on ne trouve rien. Toute l'Allemagne de l'Ouest vit une transition séculière qui se fait partout au même rythme. Il n'y a même pas de différence entre zones urbaines et rurales ou entre les personnes ayant atteint des niveaux d'éducatifs différents. L'érosion de la transmission religieuse apparaît ainsi comme une norme de société qui se répand, une culture qui se modifie.

Les sociologues se posent aussi la question suivante « s'il y a moins de transmission, est-ce que c'est parce que les parents n'y arrivent pas ou ne

veulent plus ? Ou bien est-ce parce que les enfants ne veulent pas ou ont d'autres choses à faire ? Ou est-ce un peu des deux ? » Là aussi, nous sommes vraiment au début des investigations. Alors que les parents ont souvent été tenus pour responsables de la faiblesse de la transmission religieuse, il est possible que les enfants soient également influencés par leur environnement et refusent simplement de suivre les traditions religieuses de leurs parents.

Les minorités religieuses semblent parvenir à mieux transmettre leur foi

JEREMY SENN Si l'on prend l'indicateur d'appartenance formelle déclarée en Suisse, les communautés musulmanes sont en augmentation depuis les années 1980. Mais on peut aussi mettre cela en lien avec des phénomènes de migration.

JST En revanche, sur la question spécifique de la transmission, on n'a pas vraiment de données. Quelques études essaient de poser des questions rétrospectives, mais cette manière de faire ne donne généralement pas de données fiables. Mais c'est vrai que pour les données que je connais on a l'impression que les musulmans parviennent encore à mieux transmettre leur foi, même dans les pays de l'ouest.

Par contre, on constate que même aux Etats-Unis le nombre de « sans religion » augmente fortement

JST Très clairement ! Quand j'ai commencé à travailler à Lausanne en 2002, je me suis rendu à un congrès aux Etats-Unis. J'ai vu que les chercheurs américains pensaient que la sécularisation n'existait pas dans leur pays. Ils avançaient des théories élaborées pour l'expliquer. Et maintenant, tout a complètement chan-

gé. Ces chercheurs ne sont plus là, leurs théories non plus. En fait, on s'aperçoit aujourd'hui qu'aux Etats-Unis la sécularisation avait déjà commencé depuis des décennies.

Le mouvement va-t-il perdurer ?

JSN Si la question porte sur les personnes qui se vivent comme séculières, leur nombre augmente depuis maintenant plus de 60 ans, je ne vois pas pourquoi cette tendance régresserait. La Suisse semble être sur la même trajectoire que tous les pays occidentaux qui ont vécu la modernisation. Il y a un petit décalage temporel, dans notre pays nous n'avons pas commencé la sécularisation religieuse en même temps que dans d'autres pays, mais tout semble indiquer que l'on va suivre les mêmes processus. Cependant, des surprises sont toujours possibles.

JST On peut aussi dire que dans l'histoire des religions, il y a toujours eu des moments de retours. Je viens de lire dans le *New York Times*, un article traitant d'un revival dans une école aux Etats-Unis. Certains commentateurs disent « on ne sait jamais ». Thomas Jefferson (1743-1826) pensait que tout le monde aux Etats-Unis deviendrait unitarien et cela ne semblait alors pas impossible, mais c'est justement tout le contraire qui s'est produit.

► Propos recueillis par J.B.

► Lire texte complet sur www.reformes.ch/transmission

« Les enfants ont droit à une vie spirituelle »

La transmission est au cœur des principes de la Convention de l'ONU pour les droits de l'enfant. C'est une prérogative familiale importante, dans laquelle l'école a également un rôle à jouer.

ÉDUCATION La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, conclue à New York en 1989, reconnaît le droit de tout enfant à un développement physique, mental, spirituel, moral et social. La transmission aux enfants est donc à la fois un droit et un devoir. « La transmission est quelque chose d'extrêmement important. Elle est au cœur même des principes de cette Convention. Les enfants doivent bénéficier de la guidance parentale durant tout leur processus d'autonomisation », explique Philip Jaffé, psychothérapeute spécialisé dans le domaine des droits de l'enfant.

La transmission des valeurs sociales et familiales, tout autant que d'une vie spirituelle et de la foi, est une prérogative des parents. Il s'agit essentiellement d'un processus narratif d'échanges, de discussions et d'histoires racontées, dans lequel l'enfant est bercé. « La famille et la communauté dans laquelle elle baigne sont extrêmement importantes dans l'échafaudage de la liberté de la foi. Ce sont presque des pièces de maçonnerie que l'on fournit de manière bien intentionnée à l'enfant, sur lesquelles il va pouvoir se construire et développer ses propres idées », poursuit Philip Jaffé.

Connaître l'essence des religions

La foi est, pour le psychothérapeute, bien plus large et diffuse que les questions de religion ou la connaissance des rituels et des pratiques religieuses. « C'est de l'ordre de la spiritualité. L'essence d'une religion et ses meilleurs principes sont ce qu'il faut extraire et transmettre, plus que les valeurs religieuses ou des notions liées à des pratiques religieuses. » L'école a également un rôle à jouer dans l'acquisition de ce

savoir, l'instruction religieuse étant obligatoire.

L'école est chargée de présenter les différentes religions, d'expliquer ce que sont, notamment, la chrétienté, l'islam, le judaïsme et le bouddhisme, mais sans jamais forcer l'enfant à choisir ce qu'il doit adopter. « L'aspect religieux est, pour moi, moins important que les valeurs morales et les principes positifs qui émanent de chaque religion. Il faut donner aux enfants différentes options ; l'une d'entre elles étant de ne pas croire », poursuit le Philip Jaffé.

La transmission de la foi proprement dite ou le droit à une vie spirituelle ne sont bien sûr pas inscrits dans le plan d'études romand. Ils ne peuvent, en effet, pas être circonscrits à un nombre d'heures, comme pour les maths, avec un seuil de niveau de connaissance. « C'est beaucoup plus amorphe et flottant, mais pas moins important. L'Etat a l'obligation concomitante de faire en sorte que les enfants puissent bénéficier

de cette information permanente sur tous les sujets qui les concernent, notamment l'éducation religieuse et la vie spirituelle, pour qu'ils puissent mûrir et se densifier », dit Philip Jaffé, également membre du Comité des droits de l'enfant des Nations unies.

Stimuler sans imposer

Parvenir à conjuguer éducation religieuse et liberté religieuse est une véritable responsabilité. « Transmettre sans imposer et en stimulant demande beaucoup d'humilité. Il est nécessaire d'avoir une capacité d'appréciation et d'élévation pour le faire sans créer une sorte de transmission manichéenne. En Valais, où j'habite, l'atmosphère reste traditionnelle et plutôt catholique. A Genève, en revanche, il y a plus de retenue face à la transmission de valeurs religieuses dominantes, due à un brassage de populations et à une autre histoire », conclut Philip Jaffé.

▲ Anne Buloz



Cheminer ensemble plutôt que

Eveil à la foi, culte de l'enfance, catéchisme, les offres à destination des plus jeunes sont nombreuses et peinent parfois à trouver leur public. Pourtant, elles répondent à un besoin essentiel de l'enfant.

TRANSMISSION « Cela fait quelques années que l'on est revenu de l'idée que l'enfant est une amphore vide qu'il faudrait remplir », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux, coordinatrice cantonale Enfance-Familles de l'Eglise réformée du canton de Vaud. « Tout petit, l'enfant a déjà une vie spirituelle. La catéchèse, par des discussions, des récits, des temps spirituels, des animations, a comme objectifs d'enrichir, d'ouvrir des possibles, de faire découvrir les racines chrétiennes et de créer des liens avec d'autres », explique-t-elle. Une vision de l'enseignement de la foi, que l'on appelle la « catéchèse », que partage Amandine Mayer-Sommer, chargée de ministère auprès des enfants pour l'Eglise protestante de Genève (EPG). Elle est l'une des deux nouvelles Mad'Amandine qui donnent la réplique aux marionnettes lors des spectacles-débats avec les enfants des Théopopettes. « Le but des Théopopettes, c'est de faire réfléchir les enfants. Cela s'inscrit dans une demande plus large. Les faire réfléchir par eux-mêmes sur toute sorte de questions, y compris Dieu. » Elle poursuit : « Nous essayons d'inciter les enfants à penser par eux-mêmes, pour eux-mêmes. Nous les encourageons à oser penser Dieu. »

La même dynamique se retrouve dans le domaine de l'édition d'ouvrages spécialisés. « La catéchèse a évolué depuis pas mal d'années. On n'est plus dans un modèle de transmission de foi, mais dans un questionnement. La finalité, c'est que les enfants ou les ados soient capables de se situer eux-mêmes. », explique Vital Gerber, responsable de l'Office protestant d'édition (OPEC). « Maurice Baumann définissait la catéchèse comme le lieu sécurisé où l'adolescent peut expé-

ri-
menter la pertinence ou non de ce que propose le christianisme », poursuit l'éditeur, citant un pasteur et professeur de théologie pratique auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la catéchèse.

Une place pour les grandes questions

Une démarche essentielle pour Amandine Mayer-Sommer : « Les enfants passent par des phases où ils se posent des questions, en particulier les < grandes questions > : la mort, le sens de la vie. Certaines interrogations sont taboues, voire interdites, à l'école et nous leur offrons un lieu. Il faut faire une place à la spiritualité de l'enfant. » Pas question toutefois d'apporter des réponses toutes faites : « Il est plus important de faire un chemin de recherche que d'apporter une réponse. Nous sommes dans des approches d'enfants théologiens. Et quelle richesse ! Quel parcours ! Je suis toujours admirative des réflexions qui les habitent, des liens qu'ils peuvent faire entre les choses », s'enthousiasme Amandine Mayer-Sommer.

Les récits bibliques ne sont ainsi pas abordés comme des vérités intangibles : « Notre objectif est de poser des jalons. Mais on ne va obliger les enfants à aucune pratique », commente Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Des efforts d'accueil

Mais si l'enfant est naturellement théologien, comment expliquer la baisse des effectifs au catéchisme notamment ? « On rencontre beaucoup d'opinions sur ce qu'est l'Eglise, et souvent des allergies face à ce qu'est l'institution », évoque Amandine Mayer-Sommer. « Un autre problème, c'est que l'on n'a plus accès aux listes d'enfants. Nos registres s'appauvrissent de mois en

mois. Contacter les gens est devenu un vrai problème », complète son collègue Etienne Jeanneret, pasteur à l'Eglise des enfants de l'EPG. « A Genève, la conception stricte de la laïcité nous limite dans notre possibilité de faire de la publicité pour nos parlottes, mais nous faisons tout de même quelques flyers et nous sommes présents sur Facebook et Instagram », explique Amandine Mayer-Sommer.

« Dans le canton de Vaud, nous essayons – ou plutôt nous devons – mettre des familles entières en contact avec l'Evangile, pas seulement des enfants. Pour cela, nous nous efforçons de sortir des murs de nos églises, d'être présents là où sont les gens, lors de fêtes locales par exemple, ou alors d'organiser nous-même des événements qui peuvent rassembler », affirme Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Pasteur à Bienne, Carmelo Catalfamo s'en réjouit : « C'est souvent fort de donner l'éveil à la foi, car c'est vraiment une démarche familiale. Il n'y a pas que les enfants qui peuvent y apprendre quelque chose, mais aussi leurs parents. C'est d'autant plus important d'être dans une démarche ouverte : on n'est pas là pour leur inculquer une vérité, mais pour vivre quelque chose de la foi, pour cheminer ensemble. »

Des bases fragiles

Et si les spécialistes de la catéchèse s'efforcent de toucher les familles, c'est que ce n'est plus le lieu naturel de l'apprentissage de la foi. « Avant, dans les paroisses, on transmettait un savoir, des connaissances. Pour la foi, nous comptons sur les parents. On construisait des savoirs en s'appuyant sur ce que transmettaient les parents au travers d'une pratique religieuse telle que la

d'apporter des vérités toutes faites

prière », explique Etienne Jeanneret.

Carmelo Catalfamo l'exprime ainsi : « Nous sommes entrés dans une catéchèse existentielle, qui donne aux enfants et aux adolescents la possibilité de s'interroger sur les grandes questions telles que la vie, la mort... Mais le b.a.-ba des connaissances de la tradition chrétienne ou de savoirs concernant la Bible n'est souvent pas acquis. Jésus, c'est un mot, un peu comme une marque de jeans. Le défi est donc à la fois d'aborder les questions existentielles, mais sans présupposer que les participants connaissent les histoires de la Bible, ou les grands principes du christianisme. »

Et les publications proposées en librairie suivent également cette tendance : « Actuellement, l'enjeu est de s'adresser aux familles et pas seule-

ment aux enfants. Les parents n'ont plus forcément les repères et peinent parfois à s'approprier le matériel proposé. Il reste très peu de connaissances et une certaine naïveté face à ce que sont la religion et la tradition », constate Vital Gerber. Pas de quoi faire naître pour autant une véritable littérature catéchétique à destination des adultes. « Pour les adultes, il y a effectivement une recherche d'informations, mais ces recherches ne mènent pas forcément vers de la catéchèse. Il y a d'autres portes d'entrée, d'autres mots clés. Là aussi, c'est un défi : on a accès plus que jamais à de l'information, mais comment avoir des repères ? Comment garder une posture critique, qui est importante dans la famille religieuse protestante ? Comment être capable de décortiquer des choses dans ce fouillis

qui nous est proposé ? » s'interroge Vital Gerber.

Laisser le choix

L'une des principales difficultés réside dans la crainte qu'ont certains parents d'imposer une religion. « J'ai été catéchète et je me rends compte que le discours des familles, c'est : < on les laisse choisir >. Parfois, il suffit qu'un enfant dise < non > une fois pour qu'on ne l'incite plus, et qu'il ne vienne plus jamais. Quand cela arrive, c'est un fil rouge qui est cassé et il est difficile de le renouer », témoigne Carmelo Catalfamo. « Pour qu'une liberté puisse s'exprimer, il faut s'en donner les moyens. On ne peut avoir la liberté de choisir que si l'on connaît. Si l'on n'apprend rien aux enfants, ils ne peuvent pas choisir ! » souligne Laurence Bohnenblust-Pidoux.

Apprendre la communauté

« Dans le protestantisme, on n'a pas de passage obligatoire, comme chez les catholiques. Il y a peu ou pas de rendez-vous », regrette enfin Amandine Mayer-Sommer. Une intuition que partage Carmelo Catalfamo, dont les effectifs fondent au fur et à mesure que les enfants prennent de l'âge, mais qui constate un petit regain d'intérêt pour le caté lorsque la confirmation approche. Il insiste : « La transmission de la foi, ça passe aussi par le vécu communautaire. » Laurence Bohnenblust-Pidoux abonde : « La spiritualité est communauté. » Et parmi les temps forts vécus en communauté, elle cite : « J'aime toujours le moment où, lors d'un baptême, on bénit les gens. Regarder un enfant et lui dire qu'il est aimé tel qu'il est, c'est pour moi beaucoup de joie. Dans cette période anxiogène, leur dire une parole de bien, c'est essentiel. » **► Joël Burri**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'arbre généalogique

CONTE Aujourd'hui, dans la classe de M^{me} Pétronille, on aborde le thème du temps qui passe, des générations et de l'arbre généalogique.

Au tableau, la maîtresse a affiché un dessin d'arbre généalogique. Elle explique ensuite à la classe où se place chacun des membres de la famille : à l'extrémité de l'arbre soi-même, puis dans les branches juste au-dessus ses parents, puis sur les branches plus hautes ses grands-parents, encore plus haut ses arrière-grands-parents.

Elle continue en précisant que l'on peut ajouter les dates de naissance de chacun des membres de la famille...

« Maîtresse, quand êtes-vous née ? » demande alors Alban, l'un des élèves. M^{me} Pétronille rougit puis répond qu'elle est née à la fin du siècle dernier. Alban réfléchit quelques instants puis répond : « Ah oui, il y a super longtemps... »

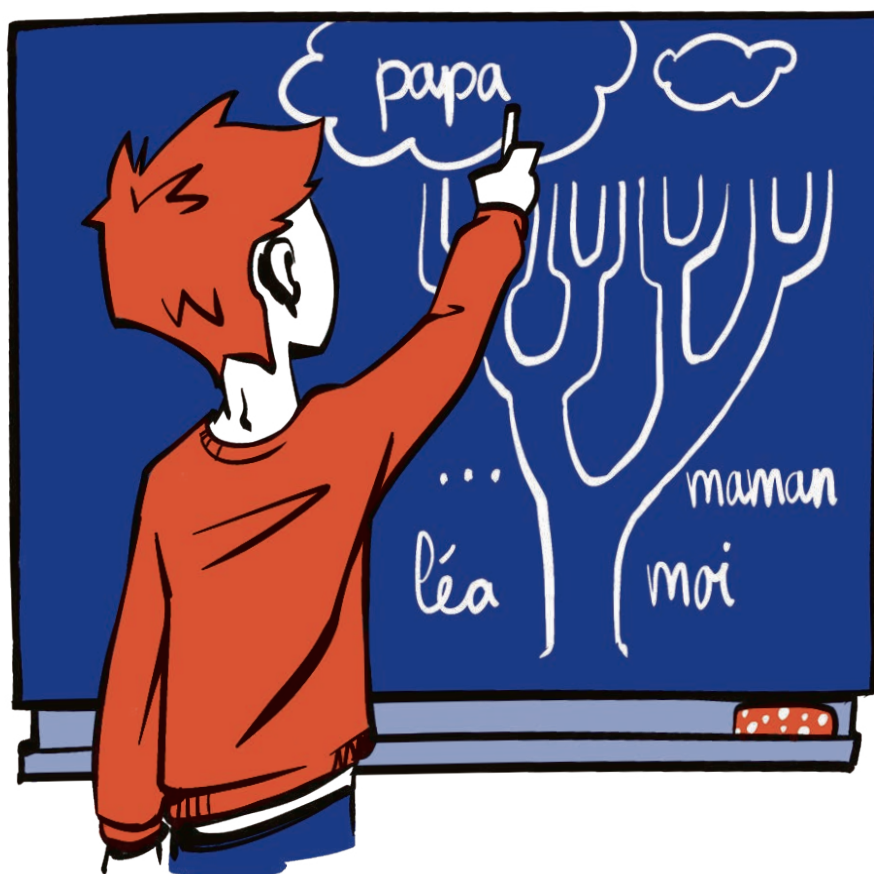
La maîtresse distribue ce même arbre à chacun de ses élèves, pour qu'ils le complètent. Quelques distraits ne savent plus où se placer, d'autres ne connaissent pas les noms de famille de leurs grands-parents, tandis que d'autres encore sont intrigués par les prénoms de telle ou telle grand-mère.

Dans un coin de la classe, Lucie reste silencieuse. Elle a les yeux humides. M^{me} Pétronille le remarque et s'approche doucement de sa table.

« – Maîtresse, je ne peux pas écrire le nom de mon papa sur une branche, puisqu'il est au ciel.

– Oui, je suis au courant Lucie, ton papa n'est plus parmi nous, mais il reste

ton papa », lui explique alors calmement



« Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses »

M^{me} Pétronille. C'est alors qu'un autre élève indique que son grand-père est lui aussi au ciel. Ce à quoi

Luis répond : « Mais non, dans une tombe... »
– Maîtresse, interroge alors Lucie, je n'y comprends rien, que se passe-t-il quand on est mort ? Où va-t-on ? »

Décidément, la maîtresse se sent un peu dé-

bordée face à toutes ces questions

d'enfants. Elle rassemble autour d'elle tous les élèves face au tableau et leur dit : « C'est une question très difficile que vous me posez. On peut y donner plusieurs réponses, mais je n'ai pas la réponse, ou peut-être pas celle que vous attendez. On peut en discuter en classe, dans sa famille ou au catéchisme : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses... »

► **Rodolphe Nozière**

Mieux comprendre la diversité religieuse au Tessin

Après Genève et Vaud, c'est au tour du Tessin de connaître une cartographie de ses communautés religieuses et spirituelles, une recherche en cours pour enrichir et nuancer l'image d'un canton catholique.

APPARTENANCE Historiquement, le canton du Tessin comptait une importante présence catholique romaine. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? D'après des statistiques de 2021, les personnes déclarées catholiques romaines sont toujours significativement majoritaires : 60,5 %, contre 32,9 % au niveau national. Viennent ensuite les personnes sans appartenance religieuse (26,3 %), les protestants réformés (3,5 %) et les autres chrétiens (dont les protestants évangéliques et néo-piétistes – 5,5 %), les musulmans (2,2 %), les membres d'autres communautés religieuses (0,6 %) et les juifs (0,1 %). Des communautés protestantes sont présentes de façon continue au Tessin depuis le milieu du XIX^e siècle, le statut de droit public est accordé en 1975 à l'Eglise réformée tessinoise.

Approche spatiale

Mais ces informations basées sur des déclarations sont loin de révéler toute la diversité religieuse du Tessin. Le projet de cartographie mené par le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) utilise une approche « par communauté religieuse », qui permet « de rendre compte d'une diversité qui n'est pas toujours repérable et de mieux comprendre la place des minorités religieuses dans le canton », explique Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC et membre de l'équipe chargée du projet.

Première phase réussie

Déjà mis en œuvre à Genève (2014) puis sur Vaud (2020), le projet répertoire et cartographie les communautés reli-

gieuses dans le canton. « Dans un premier temps, elles sont contactées, répondent à un formulaire en ligne ou à un entretien téléphonique. »

Ces données permettent d'identifier la communauté (courant religieux, date d'installation au Tessin, langue-s parlée-s...) et de la localiser sur une carte interactive. Un travail encore en cours qui « suscite un intérêt considérable, y compris parmi les organisations faitières, les plateformes interreligieuses et d'autres acteurs », décrit Tatiana Roveri.

500 communautés

Une seconde phase du projet prévoit l'analyse des données et des entretiens. S'il est trop tôt pour donner des résultats détaillés, quelques tendances générales sont cependant identifiées par le CIC. A ce stade, ce dernier estime qu'environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin. Sans surprise, les paroisses catholiques romaines sont nombreuses. Mais on ob-

serve aussi une présence considérable de paroisses réformées et de minorités religieuses issues de la migration.

Autre information :

la diversité des lieux de culte. Si les communautés chrétiennes historiques se rassemblent dans des édifices religieux, comme dans d'autres cantons, d'autres, en particulier de traditions minoritaires, se réunissent dans d'autres types de lieux (logements, locaux commerciaux...), ou partagent des lieux de

« Environ 500 communautés religieuses ont au moins un lieu de culte au Tessin »

culte. La diversité religieuse semble principalement implantée dans les agglomérations urbaines, ce qui s'explique par des raisons d'accessibilité, de socialisation différente en ville, d'hétérogénéité, caractéristique d'une « superdiversité ».

La recherche n'a pas encore livré toutes ses pistes : « Elle doit nous permettre de comprendre encore mieux les dynamiques spatiales en matière religieuse », assure le CIC.

▲ **Camille Andres**



Tatiana Roveri, collaboratrice scientifique du CIC.

Une recherche en cours

« RE:SPIRI. Cartographie de la diversité religieuse et spirituelle du Tessin », projet de recherche appliquée du Centre intercantonal d'information sur les croyances, entamé en avril 2022. Questionnaires, entretiens, analyse des données. Dès l'hiver 2023/2024 : conférences publiques de présentation.

Infos : www.cic-info.ch.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Guigues le Chartreux : « Lis, médite, prie et contemple ! »

Au XII^e siècle, un moine solitaire offre un guide toujours valable pour « prier les saintes Écritures ».

« Un jour, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme. Soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation. »

Guigues le Chartreux, *L'Echelle des moines* (XII^e siècle)

La méditation est une opération de l'intelligence, procédant à la connaissance studieuse d'une vérité cachée.

La prière est une adhésion religieuse du cœur à Dieu pour éloigner des maux ou obtenir des biens.

La contemplation est une certaine élévation en Dieu de l'âme attirée au-dessus d'elle-même et savourant les joies de la douceur éternelle. »

MÉDITATION Le XII^e siècle constitue une sorte d'apogée dans l'histoire du monachisme et de la spiritualité : bien des figures d'envergure y ont émergé, qui continuent d'inspirer les chrétiens d'au-

jourd'hui. Parmi elles, un moine chartreux : Guigues II.

Ce solitaire a laissé quelques brefs écrits : surtout des textes sur la prière, reflets de l'expérience de son auteur et témoignage éloquent de la vie monastique au Moyen Âge. Une lettre en particulier a fait fortune : adressée à un certain frère Gervais, elle approfondit ce qu'est la vie contemplative. Ce texte a été continuellement recopié et réédité, sous le titre *L'Echelle des moines*, pour rester durant plus de huit siècles un classique de la spiritualité. Guigues le Chartreux y présente quatre degrés pour avancer dans l'intimité avec Dieu, comme une échelle permettant d'accéder au ciel – à l'instar de celle de Jacob (voir Genèse 28, 12). Voici ce qu'il écrivit : « Un jour, pendant le travail manuel, je commençai à penser à la recherche spirituelle de l'homme, et soudain s'offrirent à ma réflexion quatre degrés : la lecture, la méditation, la prière, la contemplation.

La lecture est l'étude attentive des Écritures, faite par un esprit appliqué.

Un chemin de liberté

Dans cet itinéraire de vie spirituelle, Guigues invite son correspondant à « prier la Parole », à travers les étapes de ce que nous appellerions aujourd'hui la *lectio divina*. Mais attention, avertissent les commentateurs de ce texte, le schéma qu'offre le prieur de Chartreuse ne four-

nit pas une marche à suivre mécanique : c'est bien plutôt l'indication d'un chemin de liberté, une pédagogie inspirée par l'Esprit. Car dans la pratique, la méditation à laquelle ouvre la lecture biblique se transforme bien souvent en prière, ou

« La méditation est une opération de l'intelligence »

en contemplation, sans que cela soit calculé. Il n'y a pas de frontière précise ni de déroulement chronologique absolu entre ces divers moments : plus que d'une technique, il s'agit d'un art !

Guigues invite ainsi son lecteur à laisser la rencontre avec le Seigneur irriguer sa vie même. Alors, comme pour les moines médiévaux, la Parole méditée animera chacune des paroles et des actions de qui l'accueille. ► **Matthias Wirz**

Une vie de silence

On ne sait que peu de choses de Guigues, si ce n'est qu'il vivait reclus dans la Grande Chartreuse, cet important monastère isolé des Alpes françaises.

Ce style de vie retiré et l'amour du silence qui caractérise la spiritualité cartusienne expliquent la discrétion des sources.

Guigues fut pourtant prieur de Chartreuse entre 1173 et 1180. Il doit être mort vers 1188. Si on le désigne souvent sous le nom de Guigues II, c'est pour le distinguer de son homonyme Guigues I^{er}, prieur de la Grande Chartreuse un demi-siècle avant lui, qui avait codifié dans ses écrits la vie cartusienne et rédigé de célèbres *Méditations*.

Entre Vendredi saint et Pâques

La tradition chrétienne affirme l'universalité de l'amour divin.
Le pardon est offert à l'humanité d'aujourd'hui, d'hier, de demain.

MYSTÈRE Qu'a fait le Christ entre sa mort et sa résurrection? On s'est posé tôt la question, pour aboutir, probablement au IV^e siècle, à cette affirmation du symbole dit « apostolique »: « il est descendu aux enfers ». Mais les protestants réformés n'aiment guère ce mot « enfer » et suivent Zwingli dans son rejet de la croyance au purgatoire.

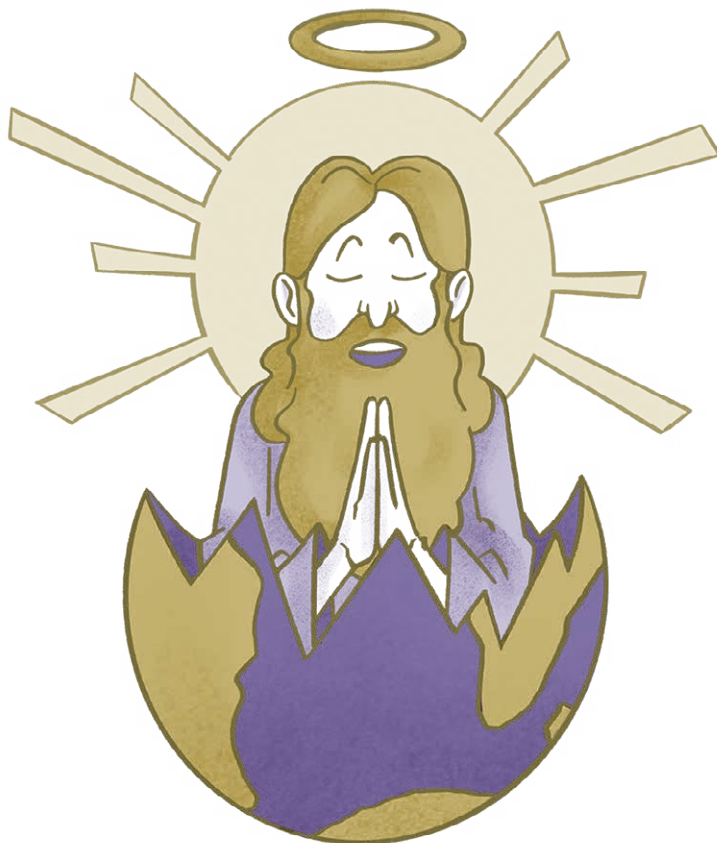
« Enfer » ne se trouve pas comme tel dans la Bible. Nos traductions actuelles lui préfèrent « séjour des morts ». Soit. Mais pourquoi affirmer que le Christ s'y serait rendu juste avant Pâques? C'est, posé en termes de l'époque, tout le problème de la destinée éternelle des humains qui ont vécu pendant les millénaires précédant sa venue. Il serait allé à eux pour qu'eux aussi bénéficient de son Evangile, donc de la grâce de Dieu. La parabole est éloquent. Elle nous dit à sa manière l'universalité de la grâce divine. Comment Dieu s'y est pris avec les humains d'il y a deux ou trois cent mille ans? Ce n'est heureusement pas notre affaire, mais la sienne. En revanche, c'est la nôtre, dans la lumière de Pâques, de redire et de témoigner que son amour et son pardon – attestés dans l'Evangile et par l'événement de Pâques – sont pour tous les humains d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Et c'est encore notre affaire d'en vivre et de lui demander de toujours nous en pénétrer. **▲ Bernard Reymond**

Bernard Reymond Professeur honoraire de théologie pratique (UNIL) et pasteur, Bernard Reymond a fêté ses 90 ans en janvier. Il a publié une trentaine de livres consacrés à des thèmes variés: histoire de la théologie protestante, art de la prédication, statut de la femme du pasteur.

MÉDITATION

O Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

François d'Assise



Rendre visible l'essence

Le Musée international de la Réforme rouvre ses portes le 27 avril, après vingt-et-un mois de travaux. Allégé, le nouveau parcours de visite veut apporter un regard ciblé, capable d'édifier le plus grand nombre, mais aussi de surprendre les experts.



Simon de Tovar et Alain Batifoullier, scénographes du nouveau MIR.

REMODELER L'enjeu, c'est l'espace. Installé dans la Maison Mallet à Genève, le Musée international de la Réforme (MIR) a dû modifier tout son agencement pour libérer la cour arrière, où se tenait son entrée, selon les décisions du propriétaire du bâtiment. Mais cette opération, la première d'ampleur depuis la dernière rénovation de 2005, a permis trois gains majeurs pour le musée : d'abord, un accès plus simple et visible depuis la place de la cathédrale. Puis un écrin renouvelé pour son auditorium : le nouveau vestibule d'accueil, qui recevra désormais les événements. Enfin, une surface d'exposition agrandie (voir encadré) et plus cohérente. Le MIR remodelé s'étale désormais sur

« Les œuvres restent au cœur du projet »

l'ensemble du rez-de-chaussée : les expositions temporaires dans l'aile droite, les collections permanentes dans l'aile gauche, sous-sol inclus.

L'enjeu de l'écrit

Le concept initial, lui, n'a pas changé : « Les œuvres restent au cœur du projet », explique son directeur, Gabriel de Montmollin. Par contre, des acquisitions stratégiques ont eu lieu au cours de la rénovation. « Il existe des musées du protestantisme liés à une histoire locale, un territoire. Nous sommes le seul à avoir une dimension internationale. Il nous fallait renforcer les pièces témoignant de la dimension fondatrice de ce mouvement », explique le directeur. Une Bible

de Zurich datant de 1536, « première bible protestante de l'Histoire », a ainsi rejoint les collections, tout comme des textes clés de Luther. L'ambition du musée, elle aussi, reste identique : faire comprendre de manière plurielle la Réforme, un mouvement lui-même protéiforme. Le regard se veut d'abord historique, et c'est un comité scientifique qui a validé les orientations générales de la scénographie.

Des lignes qui, dans un espace aussi restreint, ont aussi représenté un sacré défi. « L'écrit a constitué un vrai problème », reconnaît Martine Kahane, membre du comité scientifique et par ailleurs fondatrice du Centre national du costume de scène (Moulins, France). « Dans un musée, il faut bien entendu beaucoup d'indications, on a envie de tout transmettre. Mais un parcours de visite est aussi une bulle, dans laquelle il faut laisser aux visiteurs le temps de la réflexion et de la lecture. Au fil des mois, avec de nombreux allers-retours, les experts de notre comité ont petit à petit supprimé, revu. Ils ont eu ce courage de ne pas tout dire, de choisir. On arrive à un résultat d'une extrême clarté, qui ne surcharge pas d'infos le visiteur, tout en répondant aux attentes d'un public éminemment cultivé », estime la spécialiste.

Scénographie intimiste

Résultat, au premier étage, un parcours en sept lieux : Salle de la Réformation, des guerres de religion, des icônes, de Genève et Calvin, de l'expansion, des 200 bibles et un salon de musique.

Au sous-sol, le parcours aussi a été totalement revu. et intègre notamment des œuvres vidéo. Le tout avec une scénographie économe et graphique : « Nous avons organisé un accrochage

de la Réforme

des pièces en nuage, comme dans un cabinet de collectionneur, à l'ambiance très intimiste, accentuée par des tapis présents au centre de chaque pièce, qui renforcent le côté feutré, la sensation de privilège, comme si l'on se voyait raconter personnellement l'histoire du protestantisme », expliquent Alain Batifoulier et Simon de Tovar, scénographes. Le studio Tovar, agence spécialisée dans les expositions et musées historiques, a collaboré étroitement avec l'équipe du MIR. Astuce proposée par ses équipes : des « murs flottants », parois montées de toutes pièces, permettant de s'affranchir des contraintes imposées par les boiseries anciennes des lieux. Chaque mur se transforme ainsi en « un ensemble graphique, qui permet de créer une image dans la mémoire du visiteur. Dans un parcours dense et court, que faut-il, par exemple, garder de la Saint-Barthélemy ? De Calvin ? », explique Alain Batifoulier. Chacun de ces « tableaux composés » illustre une thématique, donne à voir différentes facettes de la Réforme.

Smartphones indispensables

Dans ce parcours concentré, chaque objet revêt donc une forte signification. Et le choix s'est fait non seulement sur « la qualité esthétique, mais en fonction de ce que ces objets représentent », explique Gabriel de Montmollin. Un texte de Marie Dentièrre, théologienne contemporaine de Calvin, se retrouve donc au même niveau qu'un écrit de Luther, rappel subtil du rôle des femmes aux débuts de la Réforme. Le nœud papillon d'Albert Schweitzer renvoie à l'histoire de la colonisation luthérienne, mais aussi au pacifisme... Une muséographie aussi aérienne et ciblée exige, évidemment, une solide médiation culturelle. Ici aussi, le MIR a innové : plutôt que des écrans qui ralentissent la visite, le visiteur peut scanner chaque œuvre au moyen de son smartphone et approfondir le parcours dans la langue de son choix. « Tout, dans ce projet, a été affaire de mesure. Les

technologies actuelles sont donc présentes, mais pas envahissantes », résume Martine Kahane.

Si l'approche est historique et chronologique, « une place pour la subjectivité théologique existe », reconnaît toutefois le directeur, par ailleurs théologien, qui explique ici aussi « procéder par petites touches, à dose homéopathique ». Un musée, « ce n'est pas un livre : on donne essentiellement des pistes, on suggère des choses ». Ainsi, un Évangile traduit en arabe, produit par l'Église catholique, « permet de comprendre en quoi la Réforme, en rendant le texte biblique accessible à tous, a contribué à transformer l'ensemble du christianisme ».

▲ **Camille Andres**

Sacrés rendez-vous

Avec des surfaces agrandies, le MIR peut désormais construire un solide programme d'expositions temporaires. Deux ans de planification sont déjà sur pied. Brûlante d'actualité, la première exposition accueillie par le MIR pour sa réouverture, sous le parrainage de l'artiste Enki Bilal, se penche sur la manière dont les enfants regardent la guerre. Cent quarante dessins bouleversants, réalisés sur près d'un siècle, éclairent autrement les conflits. Dès novembre 2023, suivra « Rembrandt et la Bible », sélection de gravures en partenariat avec le Musée d'art et d'histoire et le musée Jenisch. En 2024, place à une exposition originale sur l'histoire des religions, « Jouer avec les dieux », dirigée par Philippe Borgeaud. Puis une rétrospective sur la Réforme et les femmes, codirigée par les théologiennes genevoises Sarah Scholl et Lauriane Savoy. ▲ **C. A.**

Ouverture gratuite du jeudi 27 au dimanche 30 avril. www.mir.ch.

En chiffres

2 à 3 millions de francs investis dans les travaux.

150 m² d'exposition gagnés grâce à la rénovation.

350 objets exposés.

10 000 francs prix d'un *Traité de la liberté chrétienne* de Luther (imprimé en 1523) acquis par le MIR.

400 000 personnes parcourent chaque année la place sur laquelle donne le MIR.

25 000 visiteurs accueillis chaque année (avant rénovation).

8 langues utilisées au MIR. Français, allemand et anglais pour les textes exposés. S'ajouteront des traductions en néerlandais, coréen, chinois, russe... et ukrainien.

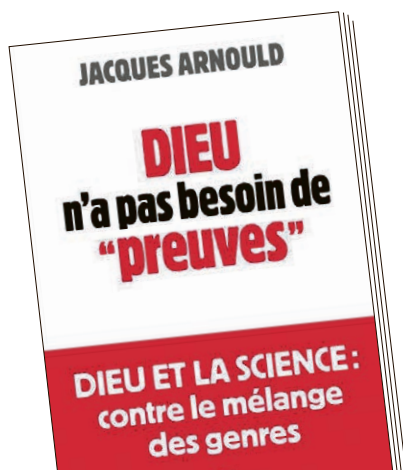
Foi et science

ESSAI Comment revisiter de manière passionnante les liens fascinants entre sciences et religions ? Avec l'esprit alerte et la plume accessible de Jacques Arnould, ex-dominicain, chargé de mission au Centre national d'études spatiales (CNES), par ailleurs aussi théologien catholique, historien des sciences et ingénieur agronome. Son postulat ? Utiliser la science à tout prix pour conforter des croyances religieuses – donc instrumentaliser la recherche à des fins religieuses – est une forme de « prise d'otage », dont les créationnistes sont les spécialistes. D'un autre côté, estimer que les découvertes scientifiques récentes s'harmoniseraient avec le texte biblique, comme a pu le faire le pape Pie XII, cela « fleure bon le concordisme », une autre doctrine bien arrangeante pour concilier ces deux pôles.

En réalité, nous explique Jacques Arnould, les deux disciplines n'ont pas besoin de s'opposer ou de se définir l'une l'autre. Leur coexistence se révèle riche et fructueuse. La science peut d'ailleurs mener « au seuil de la foi ». Mais selon l'auteur, celle-ci reste d'un tout autre ordre : elle est une « transgression magnifique ».

Le plaisir du livre réside dans la démonstration en partie historique, truffée de références jamais étouffantes, de Tertullien à Victor Hugo, de Thomas Pesquet à Nietzsche et à François d'Assise. De quoi séduire les lecteurs et lectrices, même peu férus de sciences ! **▲ C. A.**

Jacques Arnould, *Dieu n'a pas besoin de preuves*, Albin Michel, 2023, 189 p.



Croire face à la crise écologique

ÉTHIQUE Quel « salut » (au sens théologique) pour une Terre que la crise écologique décrit comme perdue ? C'est la réflexion originale de Sarah Stewart-Kroeker, professeure d'éthique à la Faculté de théologie de Genève. Si, traditionnellement, la théologie du martyr se fonde sur la mort des témoins chrétiens pour développer une foi vivifiante, nous devons aujourd'hui nous « confronter à cette crise morale, politique, existentielle de manière actuelle », en soulevant la question de l'espérance inscrite dans la situation contemporaine. En effet, les marques des plaies restent présentes à la résurrection ! **▲ M. W.**

Sarah Stewart-Kroeker, *La Terre martyre*, Labor et Fides, 2022, 248 p.

JEUNESSE Qu'est-ce qui, dans la vie, relève de la chance, du hasard ? La magie peut-elle nous aider ? Comment la solliciter ? Un conte familial très joliment illustré et accessible dès 6 ans. **▲ C. A.**

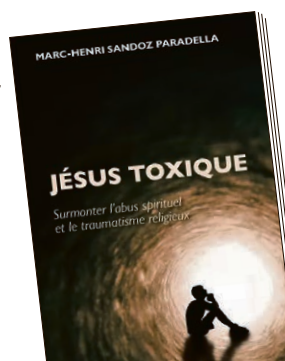
Brigitte Luciani et Eve Tharlet, *Monsieur Blaireau et Madame Renarde*, Le Porte-Bonheur, Dargaud Jeunesse, 2023, 32 p.

Toxique, Jésus ?

TÉMOIGNAGE Le récit captivant d'un homme né dans une Eglise évangélique et qui y a été quinze ans pasteur. L'enjeu : surmonter l'abus spirituel. Expérience parfois glaçante, autour d'une guérison promise et qui ne vient pas, de sexualité refoulée, de mission en mode fanatique. En ce temps de radicalisation, la lecture mérite le détour. Elle le mérite aussi pour sa seconde partie, aux traits typiques du contemporain. Où on ne quitte pas la référence à Jésus, mais c'est un Jésus métamorphosé.

▲ Pierre Gisél

Marc-Henri Sandoz Paradella, *Jésus toxique*, Ouverture/Olivétan, 2023, 180 p.



L'énigme de la Croix

COLLECTIF Historiquement, le fait est établi : Jésus est mort en croix. Mais si c'est bien le « Fils de Dieu » qui a été tué de façon aussi infamante, et qui plus est « pour nous », cela confine au « scandale ». Dès les premiers siècles chrétiens, on a médité cette énigme : les spécialistes ici réunis retracent ces parcours, en éclairant la portée contemporaine. **▲ M. W.**

Frédéric Amsler et Simon Buttica (éd.), *Scandale ou salut ? Comment comprendre la mort de Jésus*, Labor et Fides, 2023, 176 p.

Changement

MANIFESTE Ancien prêtre catholique, Marc Luyckx Ghisi a été membre durant dix ans de la cellule prospective de la Commission européenne, fondée par Jacques Delors. Avec l'économiste Aurélie Piet, spécialiste des modèles économiques alternatifs, il cherche à créer le manifeste des acteurs et actrices du changement. On peut s'interroger devant la démonstration selon laquelle tous ces « créatifs culturels », parfois invisibles, apolitiques, non qualifiés, seraient deux milliards. Mais la synthèse de toutes ces tendances nouvelles est excellente pour celles et ceux qui peinent à s'y retrouver : slow food, économie circulaire, RSE, B Corp, économie de la fonctionnalité, des communs, régénérative, holocratie... Utile ! **▲ C. A.**

Aurélie Piet et Marc Luyckx Ghisi, *Deux Milliards de réenchanteurs*, Actes Sud, 2023, 115 p.



L'importance du corps dans le voyage

A l'étranger, comment respecter les limites de son corps et les codes culturels en vigueur ? Les formations Jack S préparent à de tels défis les jeunes souhaitant s'engager dans des voyages solidaires avec les Eglises romandes.

DIFFÉRENCES « Je sais ce que signifie d'être une jeune femme blanche seule dans un pays étranger. Vais-je entrer dans un café fréquenté uniquement par des hommes ? Est-il acceptable pour moi de porter le voile ? Suis-je consciente que je ne pourrai pas sortir seule le soir ? » Autant de points sensibles soulevés par Caroline Nizard, anthropologue à l'Université de Lausanne, lors d'une formation œcuménique organisée à la mi-mars sur les hauteurs de Blonay. Forte d'une riche expérience d'expatriation, la jeune femme transmet des pistes visant à sensibiliser les dix jeunes participant-es aux outils et réflexes utiles dans un pays d'outre-mer.

La préparation d'un voyage ne s'opère pas seulement sur le plan intellectuel. Confronté à des conditions inhabituelles, le corps aussi est sollicité. Il interroge notre rapport à la différence sur des questions comme la distance physique, les gestes autorisés, l'habillement, la sexualité, souligne l'anthropologue. Il est important de connaître ses limites, de savoir que l'organisme peut être impacté par l'alimentation, le climat ou la maladie.

Des outils concrets

Cette formation Jack S, mise sur pied par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), en partenariat avec DM (Dynamique dans l'échange), est destinée aux jeunes de 18 à 30 ans de toute confession et s'est ouverte pour la première fois à des participant-es d'autres cantons romands. « Elle vise à aider celles et ceux qui souhaitent organiser un voyage solidaire ou y participer à mettre le pied à l'étrier », explique Marc Rossier, responsable de la formation et du secteur Jeunesse à l'EERV.

Des outils, une préparation, une structure d'organisation, c'est ce qu'est venue chercher Adeline, 27 ans, anima-



Une dizaine de jeunes intéressés par les voyages solidaires ont participé à la formation œcuménique Jack S en mars dernier à Blonay.

trice à Inter'Est, association d'échange et de coopération pour la jeunesse qui organise des camps solidaires en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. L'été prochain, la Biennoise accompagnera six jeunes à Madagascar. Son expérience lui permet déjà d'intervenir dans la formation, où elle présente des pistes sur les finances et la recherche de fonds.

Gestion du stress

Au programme de ce week-end, également : les questions de santé et d'hygiène, avec l'intervention d'un infirmier spécialisé en médecine tropicale. On parle de vaccination, tandis qu'une ancienne volontaire à Haïti partage des conseils sur la manière de gérer le stress et la sécurité sur le terrain.

« C'est la première fois que je participe à un tel projet. Ce cours apporte des éléments concrets et nous permet de prendre conscience de notre responsabilité et d'enjeux auxquels nous n'aurions pas pensé », se réjouit Florence, 52 ans, bénévole de la paroisse de La Neuveville. Avec Nicolas, 26 ans, de Grandvaux, elle s'apprête à partir au Kenya pour sou-

tenir des femmes atteintes du VIH. Le voyage aura valeur de stage reconnu par la Haute Ecole de santé de Lausanne que fréquente Nicolas, explique Marc Rossier. Lequel précise que ce type de séjour se veut solidaire et non pas humanitaire. « Nous aimons collaborer avec des partenaires locaux, comme des Eglises qui développent des projets sur place. L'objectif n'est pas de se présenter en sauveur pourvoyeur de richesse, mais de montrer ce que peuvent apporter la rencontre et l'échange avec d'autres cultures, dans le respect de chacun. » **► Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Elles racontent leurs épreuves

Pour Pâques, un riche programme d'expositions, de cultes et rencontres se dévoile à la cathédrale de Lausanne. Dont *Les Cicatrices*, une exposition sur la résilience.

PHOTO Des corps de femmes, marqués par des épreuves diverses, souvent dures, violentes. Mais des écrits forts, qui racontent leurs parcours de résilience. « Sur le moment, une souffrance n'a pas de sens. Si quelqu'un peut un jour lui donner une signification, c'est uniquement la personne elle-même, parce qu'elle a parcouru son chemin », explique Line Dépraz, pasteur de la cathédrale. L'exposition *Les Cicatrices*, initialement montrée à la maison de la Femme, à Lausanne, sera visible à la cathédrale **dès le 6 avril prochain**. Elle sera accompagnée de rencontres avec certaines de ces femmes qui viendront raconter leur

résilience. « Je crois que ces paroles en <je> pleines d'humilité et d'humanité peuvent, par moments, rejoindre des personnes », assure la pasteur. Une série de cultes **(10h, les 9, 16, 23, 30 avril et 7 mai)**, « de la survie à la renaissance », accompagneront cette exposition. « Pâques, c'est la résurrection. Mais aucune renaissance ne peut se faire sans les cicatrices du passé. Après une épreuve, on est dans la survie. On peut survivre et vivoter, et on peut renaître. Nous travaillerons les récits bibliques où la renaissance se donne – ou pas –, parfois de manière différée. Car pour renaître il faut du temps! » **► C. A.**

A la mort, à la vie :

cultes et rencontres à la cathédrale de Lausanne.

Les Cicatrices :

photos de Stéphanie Page, textes d'Andreia Glanville, **du 6 avril au 7 mai, 9h-19h**, à la cathédrale. Se munir d'un smartphone et d'écouteurs.

Le 7 mai, à 11h, finissage et témoignages de femmes.

Infos sous lacathedrale.eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Gestionnaire ou visionnaire ?



Emmanuel Jeger,
Conseiller synodal (*)

VISION C'est une constante dans l'histoire des organisations. Tout écosystème, pour croître, a besoin d'une vision d'avenir stimulante et partagée qui fait sens pour chacun, mais aussi d'une structure adéquate qui permette aux actions efficaces de nourrir les projets.

Ces éléments répondent aux trois besoins fondamentaux de notre psychisme pour bien vivre : de la structure, de la stimulation et de la recon-

naissance. Sans eux, notre motivation est difficile. Une vision sans une structure saine pour porter les actions nécessaires n'est qu'une illusion.

Une structure qui se renforce sans vision d'avenir stimulante et partagée devient une prison, telle une huître qui s'est carapacée pour protéger son cœur vivant (parfois ses perles) tout en se coupant du monde extérieur.

La vision doit nous dépasser, nous permettre de travailler pour « plus grand que nous » dans un sens de bien commun. Elle nous permet de sortir de nos petits ego qui cherchent souvent à tirer la couverture à eux. Et c'est

le sens de notre vie spirituelle : le dépassement de nos ego.

Un travail clé au sein des équipes de direction se fait autour de la vision, de la mission, de l'ambition et des rôles et responsabilités. La combinaison de ces quatre piliers permet aux gestionnaires et aux visionnaires de se compléter. Où en sommes-nous dans la gouvernance de l'Eglise? Gestionnaires aguerris et visionnaires pourraient-ils faire bon ménage? Pourrions-nous être davantage dans le « et », plutôt que dans le « ou »? **►**

« Le sens de notre vie spirituelle : dépasser nos ego »

* Emmanuel Jeger a annoncé sa démission en décembre dernier. Elle sera effective en août 2023.

Le Pôle Jeunesse a son comité de pilotage

Suzy Favre et Alice Corbaz, les coresponsables du Pôle Jeunesse, ont mis en route un comité de pilotage pour faire office de caisse de résonance à leurs projets. Rencontre avec trois jeunes.

Qui êtes-vous?

Manon Aeberhard: J'ai 18 ans, j'habite à Chessel, je viens au groupe de jeunes depuis que j'ai confirmé. Je fais un apprentissage d'ASSC (assistante en soins et santé communautaire) que je termine cette année.

Erwan Moulin: J'ai 16 ans et je suis membre du comité de pilotage depuis presque un an déjà.

Tim Lorenz: J'ai 25 ans, je suis étudiant en Histoire ancienne à l'université de Lausanne. Je suis engagé dans l'Eglise depuis tout petit, j'ai lancé le renouveau du groupe de jeunes et été dans les premiers Jacks de la région. Je fais partie du conseil régional depuis trois ans maintenant.

Un comité de pilotage, c'est quoi?

Manon: C'est encore un peu flou, mais on réfléchit à tout ce qui touche aux jeunes dans la région. J'ai accepté parce que je fais partie des responsables du groupe de jeunes et je trouvais important qu'il y ait aussi des liens.

Erwan: J'ai accepté d'y entrer parce que ça m'offrait une opportunité de faire changer les choses et d'apporter des idées. Quand Alice me l'a proposé, j'ai été un peu sidéré – je venais seulement de finir mon KT! –

mais j'ai été très enjoué dès le début et je continue de l'être!

Tim: Pour moi, le but, c'est d'avoir une équipe qui chapeaute toutes les activités Jeunesse qu'il y a dans la région. J'ai accepté car en tant que « vieux jeune », c'est intéressant d'être à la fois avec des ministres et des « jeunes jeunes » pour travailler ensemble à cette dynamique jeunesse.

Quels sont vos projets en cours et à venir?

Manon: Un des projets très importants pour notre comité, c'est l'assemblée générale du 18 juin! On va pouvoir parler à tous les jeunes du Pôle Jeunesse du comité, des projets, pour faire que l'on soit tous ensemble là-dedans! Il y a aussi des projets comme Festi'Creb, le Tour des Dents du Midi, et d'autres encore.

Erwan: Il y a le changement de nom des JPCV en JRCV (Jeunes Réformé·e·s du Chablais vaudois), avec la création d'un logo et surtout de magnifiques t-shirts et pulls pour les jeunes! Ils seront présentés lors du culte des Rameaux du 2 avril.

Tim: Pour moi, c'est important d'avoir le lien entre le conseil régional et la jeunesse.

Votre rêve pour le Pôle Jeunesse?

Manon: Un voyage humanitaire!

Erwan: Qu'il y ait toujours plus de jeunes et que tout le monde puisse trouver la foi!

Tim: Je n'ai pas de rêve en particulier, mais la cohérence jeunesse dans la région me tient à cœur.

Qu'en disent Alice et Suzy?

Alice: Je suis très reconnaissante de voir des jeunes se mettre en action pour des projets et réfléchir avec nous à une vision d'ensemble! Je me demande parfois, face à nos préoccupations, si l'on ne devrait pas se simplifier un peu la vie... Mais en tout cas, c'est cool d'avancer ensemble!

Suzy: Ça me touche de voir ces jeunes ici! Le comité de pilotage, c'est d'abord des jeunes, plus ou moins actifs et anciens, qui sont là et qui ont envie de voir émerger ce groupe, avec de l'amitié et des projets. C'est aussi rassurant et précieux d'avoir cette équipe qui est là pour nous aider à avancer et à nous ajuster!

► **Propos recueillis par Alice Corbaz, pasteure**

La suite pour les jeunes de la région!

2 avril, culte des Rameaux à Bex à **10h** porté par le Pôle Jeunesse.

Pour les JRCV: **vendredi 5 mai**, soirée au local. Du côté des camps et week-ends: **21-23 avril**, formation Jack A; **18-21 mai**, voyage à Taizé.

Pour plus d'infos, site internet de la région, onglet jeunesse ou via la pasteure Alice Corbaz au 078 605 77 09.



Le comité de pilotage à la salle des Jeunes réformé·e·s du Chablais vaudois (JRCV) à Aigle.

A la recherche du sens de Pâques

C'est déjà le temps de Pâques ! Mais comment expliquer sa symbolique à vos enfants, à vos petit-enfants, à vos neveux et nièces ?

PÔLE FAMILLES Il y a évidemment plusieurs articles en ligne, ainsi que des livres qui expliquent cela avec brio. Et, en même temps, il n'est pas toujours aisé de prendre le temps de lire, puis d'expliquer, puis de retourner à la lecture. Parmi les rencontres avec des pasteurs, des pas-

teurs et des diacres, peut-être que l'occasion ne s'est pas donnée de poser les questions qu'il fallait. Pour les personnes à la recherche du sens de Pâques, les ministres de la paroisse d'Ollon-Villars ont mis sur pied un parcours avec des postes avec des activités à faire en famille sur la thématique de Pâques. Un parcours pour créer des liens avec des personnes externes et internes de nos églises, familles et enfants autour d'une fête chrétienne. Un parcours pour sortir des murs de l'église pour aller à la rencontre des gens et avoir une présence lors de cette fête largement laïcisée. Un parcours pour vivre des temps autour de Pâques avec les familles.

Le parcours est prévu pour être libre d'accès, à vivre en partie à l'extérieur et à l'intérieur afin qu'un maximum de monde

puisse venir en profiter. Il s'agit d'une promenade dans le village d'Ollon. Nous souhaitons vivement qu'il ne soit pas seulement pour les paroissiens et paroissiennes mais aussi pour tout un chacun.

Le parcours a été inauguré le samedi 25 mars, lors de la célébration à 18h dans le temple d'Ollon et restera affiché jusqu'au week-end de Pentecôte. Il est destiné aux familles avec des enfants entre 3 et 12 ans. Chacun des nombreux panneaux vous offrira soit un jeu à faire, un bricolage à réaliser, une énigme à résoudre ou encore une histoire à écouter. Venez munis de téléphones pouvant lire les codes QR, il y en a quelques-uns lors du parcours. Intéressés ? Rendez-vous au temple d'Ollon pour démarrer le parcours avec votre famille, à l'heure qui vous convient ! **▀ Sylvain Corbaz, pasteur**

A vos agendas

PÔLE FAMILLES Ce mois d'avril, retrouvez des activités pour toute la famille, enfants, ados, parents, parains, marraines et grands-parents ! La populaire chasse aux œufs est organisée par les églises réformées et catholiques et aura lieu à Chesières (ch. des Râpes 9, pré de l'Aiglon) le **samedi 8 avril, dès 13h30**. Participation financière libre. Les enfants viennent accompagnés d'un adulte et sont sous sa responsabilité. Inscription obligatoire auprès de Solange Pellet : solange.pellet@eerv.ch, 021 331 58 26.

Envie de célébrer ensemble ? Deux célébrations familleS vous attendent ce mois. Ce sont des occasions de danser, chanter, prier, se nourrir ensemble, petits et grands. Rendez-vous **samedi 22 avril, à 18h**, à Ollon (célébration courte 30-40 min) et **dimanche 30 avril, à 10h**, aux Poses !

Envie de cinéma ? Rendez-vous à la salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1), pour regarder un bon film, manger des pop-corn pendant la séance puis échanger en mangeant une pizza. Ce sera **vendredi 28 avril, à 18h**, nous visionnerons un film relatant l'aventure d'un petit homme qui se retrouve face à face avec un dragon. Un film qui parle d'Espérance.



Venez découvrir le parcours sur la thématique de Pâques dans le village d'Ollon. © Pixabay.com, jeffjacobs1990

Se décourager ou s'engager ?

Devant la problématique du climat et la nécessité d'agir pour éviter la catastrophe qui se profile devant nous, on rencontre toute une série de difficultés. Arrêtons-nous sur l'une d'entre elles.

PÔLE TES La difficulté à être sensibilisés, à se sentir concernés, à être informés, puis le cas échéant, la difficulté à gérer les émotions qui naissent et bien sûr changer de comportement pour entrer dans une manière de vivre qui soit compatible avec les ressources (et les limites) de la planète.

Pour ce qui est de se sentir concernés, c'est en effet un vrai problème. Une grande partie des Occidentaux se situent soit dans le déni, soit dans un sentiment d'impuissance qui dégénère en anxiété et donc troubles et inaction. Comment être sensibles sans être écrasés, comment savoir ce qu'il en est de la situation du monde en vérité. Comment

évaluer si c'est si grave que cela, comment être sûr des informations et comment réagir pour se mettre à changer ?

C'est à cette tâche que s'attelle « la Fresque du climat ». Voici ce qu'en disent Alexia Rossé et Sophie de Rivaz (Laboratoire de transition intérieure, Entraide protestante suisse et Action de carême) : « La Fresque du climat nous invite, de manière ludique et en mobilisant l'intelligence collective du groupe, à comprendre et à explorer les enjeux sans culpabilité, sur la base scientifique des rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Elle se poursuit par un espace dédié aux émotions que ce constat suscite comme la peur, la colère, la tristesse, le découragement ou encore l'impuissance. Elle ouvre finalement la réflexion sur les pistes et les moteurs, individuels et collectifs, afin d'opérer une transition écologique et sociale. »

C'est la possibilité de vivre cette « Fresque du climat » qui vous est offerte **le samedi 29 avril, de 13h30 à 16h30**. Lieu : salle de paroisse de la cure du Cloître à Aigle. Inscription et contact : virgile.rochat54@gmail.com.

▲ **Virgile Rochat**

Confession de foi à méditer

PÔLE TES Je crois que notre terre, créée par Dieu, a été confiée aux humains pour qu'ils la gèrent consciencieusement, la développent harmonieusement pour la faire parvenir à son achèvement en préservant sa richesse et sa diversité, la complexité de sa structure, la beauté et la multiplicité de ses paysages. Je crois que Jésus-Christ représente l'espérance pour notre monde.

Mort sur la croix en communion avec toutes les créatures, il veut nous libérer par son amour sans limites. En union avec le Créateur, il veut nous associer à sa puissance capable de guérir ce qui est malade, de vaincre la haine, la déception ou la résignation.

Par sa résurrection, il veut nous éveiller à une vie nouvelle. Je crois au Saint-Esprit qui nous ouvre les yeux sur le cadeau divin qu'est la Création.

Ce même Esprit saint éclaire nos comportements, nous introduit à la liberté des enfants de Dieu. Les divisions et les frontières disparaissent, Et nous sommes instamment invités à promouvoir toutes formes de vie pour la Gloire de Dieu et l'achèvement de sa Création.

▲ **(d'après un auteur inconnu)**



La Fresque du climat est l'occasion d'opérer une transition écologique et sociale.

Agenda Transition écologique et sociale

PÔLE TES 16 avril : cultes à Rennaz à 9h, Villeneuve à 10h15 (échanges après le culte).

23 avril : culte à Bex à 10h.

28 avril : entretien-conférence à la salle de paroisse de La Grange à Bex à 20h.

30 avril : culte à Aigle à 10h (échanges après le culte).

Une ouverture d'esprit

Le 18 janvier dernier, une dizaine de catéchumènes entre 11 et 14 ans de la paroisse d'Aigle sont allés à la rencontre des jeunes du quartier de La Planchette. Retour sur une après-midi riche en découvertes.

PÔLE SOLIDARITÉ ET EMS Un atelier pâtisserie, des activités extérieures, un moment de témoignages et une initiation aux percussions, tel était le programme de l'après-midi du mercredi 18 janvier pour les jeunes de la paroisse d'Aigle en visite dans le quartier de La Planchette. « Il me tenait à cœur que mes catéchumènes puissent sortir des murs des cours de catéchisme et rencontrer les personnes qui font vivre ce quartier », explique Fabrice Tenthorey, diacre suffragant à la paroisse d'Aigle et à l'Association Espace Amis. Pour créer rapidement des liens, la rencontre a débuté par un atelier pâtisserie. « Les enfants ont concocté ensemble des cookies, ils ont mis la main à la pâte au sens propre comme au figuré. Cette activité a été un succès, s'enthousiasme le diacre. Elle a permis que les enfants tissent des liens, discutent entre eux tout en cuisinant. »

Une autre vision

Le sentiment des catéchumènes à l'issue de cette après-midi ? « Je pense qu'il est positif, souligne Fabrice Tenthorey. Les participantes et participants ont témoigné de solidarité à l'instar de l'un d'entre eux qui a proposé, en fin de journée, de donner deux de ses vélos pour l'espace jeux de La Planchette qui en manquait. Alors que ce même garçon était quelque peu turbulent en début d'animation ! » L'équipe de l'Espace Amis a invité ces catéchumènes à effectuer des semaines de stage pour voir si travailler en milieu social pourrait les intéresser. « Peut-être avons-nous semé quelques graines », espère notre interlocuteur. L'avenir nous le dira. Pour l'instant, cette incursion au cœur de La Planchette a permis aux catéchumènes d'avoir un autre regard sur ce quartier pluri-culturel. « Après une telle après-midi, je

pense que les enfants ont pu apercevoir un autre aspect d'un quartier souvent perçu comme différent du reste de la ville. Ils auront pu expérimenter par eux-mêmes que ses habitantes et ses habitants étaient aussi leurs semblables. Les témoignages les ont aussi beaucoup touchés. »

▲ Anne Vallelian



L'atelier pâtisserie a rapidement permis de créer des liens entre les catéchumènes et les enfants de La Planchette.

Les EMS et Pâques

Les œufs et les lapins s'affichent aux murs et sur les vitres. Pâques mais aussi l'arrivée du printemps est source de productions artistiques par les Services d'animation et les résidents des EMS.

PÔLE SOLIDARITÉ ET EMS Parfois, les journaux internes laissent aussi une place à un message pascal... Des petits cahiers rappelant les principales étapes de la Semaine sainte sont déposés à disposition des résidents. Les aumôniers proposent des célébrations adaptées qui reflètent le temps de la Passion/carême ou la joie de Pâques. C'est l'occasion de partager un chocolat, d'apporter

des fleurs ou une petite décoration lors des célébrations. Vous aussi, vous pouvez nous rejoindre, Judith Warpelin et moi-même lors des messes et cultes célébrés en EMS. Nous cherchons à nous entourer de personnes qui acceptent d'aller régulièrement annoncer aux résidents les célébrations et de guider ceux qui en auraient besoin jusqu'à la salle où elles se déroulent.

Nous restons à votre disposition et nous comptons sur votre prière pour les résidents, ceux qui les visitent et ceux qui travaillent à leur contact.

Ainsi, la vie nouvelle promise par le Christ trouvera à se concrétiser dans ces lieux communautaires et vivants.

▲ Hélène Denebourg, diacre, aumônière dans les EMS du Chablais vaudois

AIGLE

YVORNE

CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Rendez-vous du mercredi:**« Jésus connu et inconnu »**

Mercredi 5 avril, à 20h, salle paroissiale, conférence « Jésus connu et inconnu » de Daniel Marguerat, professeur de Nouveau Testament et auteur de « Vie et destin de Jésus de Nazareth » (2019). Passionnant!

Transition écologique et sociale

Samedi 29 avril, de 13h30 à 18h, salle

sous la cure du Cloître, sensibilisation-formation TES avec Virgile Rochat, Alexia Rossé et Sophie de Rivaz.

Aînés

Mercredi 3 mai, à 14h, salle paroissiale, rencontre des aînés avec discussions et chansons.

Célébrations pascales et musiciens

Vendredi-Saint, à 10h15, au Cloître, culte avec la violoniste Oleksandra Khmara. **Dimanche de Pâques: aube de Pâques à 6h** au Cloître et culte à **10h15** à Yvorne, avec la violoniste Catherine Suter et cassée d'œufs.

POUR LES FAMILLES**Eveil à la foi**

30 mars, à 16h30, à l'église catholique d'Aigle.

4 avril, à 16h15, à la salle communale de Corbeyrier.

Enfance, 7-10 ans

26 mars, à 10h15, culte au Cloître, rencontre du Culte de l'enfance durant le culte.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le 21 février à Yvorne Mme Blanche Schwager, le 27 février au Cloître M. Gérald Jotterand et le 3 mars au Cloître Mme Sylviane Comte.



Daniel Marguerat, conférence du 5 avril.

AVANÇONS

SUR NOTRE ROUTE

C'est les Rameaux !

Ce dimanche 2 avril, à 10h, dans notre temple de Bex, les jeunes catéchumènes de toute la région confirment leur baptême accompagnés de leurs amies et amis ainsi que de leurs familles.

C'est l'un des cultes les plus importants de l'année. C'est une chance de les soutenir dans leur engagement et, en même temps, de participer à un culte animé différemment.

Semaine pascale

Pâques est, sans discussion, le moment le plus important de l'année chrétienne. Nous célébrons la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le Vendredi-Saint, le 7 avril, à 10h aux Posses-sur-Bex et le Dimanche de Pâques le 9 avril, l'aube pascale aux Posses-sur-Bex à 6h ainsi que le culte de Pâques à 10h au temple de Bex.

Concerts classiques de Pâques

Bex le dimanche 2 avril, à 17h, au temple. Chœur Crescendo. Entrée libre.
Gryon le dimanche 9 avril, à 17h, au temple. Concert de quatuor à cordes. Entrée libre.

RENDEZ-VOUS

Culte Transition écologique et sociale

Le pasteur Virgile Rochat, responsable du pôle « Transition écologique et sociale » dans notre Région viendra, dimanche 23 avril, célébrer le culte à Bex sur cette thématique très actuelle.

Culte aux Posses

AVANÇONS Chaque fois qu'il y a un 5 dimanche dans le mois, nous célébrons un culte à la chapelle des Posses. Tourné spécialement vers les familles et leurs enfants, le prochain aura lieu le 30 avril, à 10h. Désireux de prolonger l'ambiance familiale, nous partagerons un repas canadien à la salle des posses après le culte. Merci de vous annoncer si vous venez nous rejoindre en ce moment de communion.

« Graines de prière »

Tous les jeudis, à 9h, au temple de Bex. Un moment de prières libres inspirées par la Parole sans commentaires avec un seul but : faire « pousser » la Vie.

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : écoute et/ou chant des cantiques plus ou moins traditionnels pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur. Venez sans autre, il n'y a aucune condition préalable !

Partages bibliques

Groupe d'échange œcuménique sans frontières ni barrières dont le désir commun est de simplement partager. « Saints », édité par la Commission de dialogue protestants/catholiques romains sera le livre abordé les prochains temps. Tous les 1^{er}, 3^e et 5^e mercredis de chaque mois, de 9h à 10h30, à la Maison Chevalley, en face du temple. Avril : 6 et 20. Renseignements auprès d'Anne Masson : 024 463 35 21.

« Taizé »

Le 2^e samedi de chaque mois au temple de Gryon à 18h, des chants de Taizé, avec un moment de silence et de prière.

Musique et chants

Le 3^e samedi de chaque mois au temple de Bex à 18h. Célébration centrée sur le plaisir de chanter et d'écouter de la bonne musique.

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Les premiers jeudis de chaque mois, à 14h. Des rencontres mensuelles pour partager un moment ensemble, autour de la Parole, de la cène et un petit goûter ! Voici les dates des prochaines rencontres : 5 avril ; 4 mai ; 1 juin. Renseignements auprès de Denise Buri, 024 463 12 37. Prenez contact avec le pasteur Pedro Brito si vous avez besoin d'être véhiculé.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis dans les bras du Père éternel : Mme Madeleine Cattaneo, 96 ans ; M. Hans Felix, 92 ans et M. Louis Burnier, 79 ans.



Le band qui a joué au dernier culte aux Posses.

OLLON

VILLARS

ACTUALITÉS

Chasse aux œufs

Samedi 8 avril, à 13h30, à Chesières (ch. des Râpes 9, pré de l'Aiglon), chasse aux œufs pour redécouvrir le sens de Pâques. L'événement a lieu par tous les temps.

Inscription obligatoire, nombre de places limité, participation financière libre. Les enfants sont accompagnés d'un adulte et sont sous sa responsabilité. Inscription auprès de Solange Pellet: solange.pellet@eerv.ch, 021 331 58 26.

Retrouvons-nous pour cheminer vers Pâques

Plusieurs célébrations aux couleurs variées vous sont proposées pour cheminer vers Pâques. Jeudi saint: pour partager le dernier repas du Christ, **jeudi 6 avril, à 18h**, au temple d'Ollon. Vendredi-Saint: pour se recueillir le jour de la mort du Christ, **vendredi 7 avril, à 10h**, à Huémoz.

Aube pascale: pour vivre le réveil de la nature et de la Vie, **dimanche 9 avril, à 6h15**, à la tour de Saint-Triphon suivi d'un petit-déjeuner en extérieur. En cas de mauvais temps, l'aube sera célébrée au temple d'Ollon. Culte de Pâques: pour se réjouir de la Vie qui nous est donnée, **dimanche 9 avril, à 10h**, à Villars.

Ciné-paroisse

Chaque mois, nous vous offrons une séance de cinéma (salle de paroisse d'Ollon, ch. de la Cure 1). Mais aussi pop-corn, souper pizza ou goûter selon l'horaire et un bref éclairage sur le film. Rencontres ouvertes à

tous les âges. Prochaine séance: **vendredi 28 avril, à 18h**.

RENDEZ-VOUS

Les apéros du jeudi

Exceptionnellement pas d'apéro mais une invitation à partager le pain et le vin lors de la célébration du dernier repas du Christ le **jeudi 6 avril, à 18h**, au temple d'Ollon.

Les repas de Margreth

Les 5 avril et 3 mai, nous vous accueillons à la salle de paroisse d'Ollon: une cuisine simple, locale et familiale vous sera proposée dans une ambiance conviviale. Inscription obligatoire au plus tard le lundi précédant le repas: paroisse.ollon@bluewin.ch, 024 499 15 62.

Musique et prière

Dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun: **les samedis 1^{er} avril et 6 mai, à 18h**, au temple de Villars.

Evangile à la maison

Prochaine rencontre **le 12 avril** à Ollon pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique. Contact: Francis Christeler au 024 499 10 09.

Groupe du jeudi

Exceptionnellement, la rencontre du groupe du jeudi se vivra **le 6 avril, à 18h**, au temple d'Ollon autour de la célébration de jeudi saint.

Célébrations familleS

(pour tous les âges)

Tous les 4^e samedis du mois, toutes les générations se retrouvent au temple d'Ollon à 18h (célébration courte 30-40 min), **le 22 avril**.

Graines de prière

Parce que la prière est essentielle à notre vie de foi, temps de prière hebdomadaire pour notre paroisse et celle des Avançons: **tous les jeudis, à 9h**, au temple de Bex.

POUR LES JEUNES

Enfance – KT activités RéCréatives en lien avec la foi chrétienne

Pour les 3 H à 6 H (**de 12h à 13h50**), pour les 7 H et 8 H (**de 16h à 17h**) à la salle de paroisse d'Ollon, dernière rencontre **le 6 avril**.

De l'Eveil à la foi au KT 11

Retrouvez toutes les informations sur notre site ollonvillars.eerv.ch dans la rubrique «activités».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu: Mme Yvette Pittier le 22 février à Ollon et M. Roland Strachl le 28 février à Ollon.

« Est-ce que la maman d'un œuf de Pâques, c'est une poule en chocolat ? »

OLLON-VILLARS Voilà une jolie question d'enfant dont le panier est rempli d'œufs en chocolat. Si les œufs gardent toute leur place à Pâques, leur origine est plus lointaine. Dans l'Antiquité, les Egyptiens et les Perses s'offraient déjà des œufs teints comme symbole du renouveau de la vie. Si l'œuf a gardé pour nous cette symbolique du germe de vie, l'Eglise en a interdit longtemps la consommation pendant le temps de carême. Les poules ne pouvant arrêter de pondre, il fallait écouler le stock en les offrant et en les consommant à Pâques autour d'un repas. Qu'ils soient teints ou en chocolat, les œufs se retrouvent sur nos tables lors nos festivités pascales. J'aime dire aux enfants qu'ils représentent la vie qui va éclore et que Pâques est la fête du printemps de Dieu. Là où la vie éclate dans la nature mais surtout dans nos existences. Et si vous voulez partager cette tradition avec vos enfants ou petits-enfants, n'oubliez pas de vous inscrire à la chasse aux œufs du **samedi 8 avril** (voir ci-contre).



On fait le compte de ses trésors après la chasse aux œufs.

ORMONTS

LEYSIN

ACTUALITÉS

Entrer dans la fête de Pâques

Dimanche des Rameaux: dimanche 2 avril, à 10h, culte régional centralisé, au temple de Bex. **Vendredi-Saint: vendredi 7 avril, à 10h30**, culte à Vers-l'Église. **A 18h**, prière œcuménique à l'église catholique du Feydey, puis marche jusqu'à Prafendaz. **Dimanche de Pâques: dimanche 9 avril, à 6h20, aube pascale** à Leysin à la Carrière des Chamois et montée à Prafendaz. **A 11h, culte de Pâques** avec sainte cène aux Mosses.

RENDEZ-VOUS

Jeûner ensemble

Du 29 mars au 4 avril, dans le cadre de la campagne œcuménique de carême, avec Anne-Lyne Stuber-Steiger.

Explorateurs

Jeudi 6 avril, à 14h30, à Leysin pour les plus jeunes et, **à 16h**, pour les plus grands, lieux habituels. Culte avec les Explorateurs **dimanche 23 avril, à 11h**, à Leysin.

Partage biblique

Les samedis 1, 15 et 29 avril, à 18h30, repas canadien et partage biblique chez Anne-Lyne Stuber-Steiger à Leysin (Chamois 1).

Vivre, c'est...

Vendredi 21 avril, à 18h30, au chalet la Bricole à Leysin, pommes de terre sur place et fromages bienvenus.

Soirée biblique

Vendredi 28 avril, à 20h, à la salle paroissiale de Vers-l'Église, autour du Psaume 1 avec Yolande Boinnard.

Rencontres du mercredi pour adultes

Elles ont lieu les **5, 12, 19 et 26 avril** à la Diablerine, route des Ormonts 9 aux Diablerets.

Besoin d'informations? Jeannette Yersin au 079 578 14 67, ou Marianne Schmid au 079 508 08 13.



Dans le rétro: les premiers arrivés pour le petit-déjeuner avant le culte central.



Dans le rétro, petit-déjeuner avant le culte central.

Edito

ORMONTS-LEYSIN Chères paroissiennes, chers paroissiens, La période de Pâques est celle où la nature se réveille. Elle sort de sa léthargie hivernale. Bien entendu, nous ne sommes pas à l'abri d'un épisode plus froid.

Nos existences traversent également différentes saisons. Pâques est celle qui replace toujours l'élan de vie au centre, comme une dynamique à toujours reprendre.

Je vous souhaite une fête de Pâques lumineuse et vivifiante, riche en liens et en partages.

Bien fraternellement en Christ.

► **Pierre Alain Mischler, diacre**

VILLENEUVE

HAUT-LAC

RENDEZ-VOUS

Transition écologique et sociale

Le **dimanche 16 avril** à Rennaz à **9h** puis à Villeneuve à **10h15**, le pasteur Virgile Rochat – mandaté par le conseil synodal dans la Région Chablais pour y donner des impulsions « TES » – présidera les deux cultes dominicaux autour du thème de nos ressources chrétiennes : regarder ensemble comment la spiritualité peut nous aider à préparer un avenir pour tous...

Journée TO 6

Dimanche 30 avril, c'est la salle de la Maison de commune de Chessel qui nous accueille pour le dernier TO de la saison

« D'une maison à l'autre ». Le personnage de Lydie, marchande de pourpre dans les Actes des Apôtres, nous y apprendra à dérouler le tapis rouge ! Au programme : de **9h30 à 11h30** pour le Culte de l'enfance et le caté 7-8, puis **11h30** culte pour tou·tes, et repas à **12h30**. Et comme de coutume, animation pour chacun·e après le repas. Bienvenue à cette journée pour petits et grands.

Office du mercredi

Tous les mercredis, de 10h30 à 11h, un office est célébré dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve : c'est un temps de prière et de louange pour respirer au milieu de la semaine, où vous serez chaleureusement accueilli·es.

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement

au domicile des participant·es. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte : 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment !

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le **19 mars** à Villeneuve, nous avons eu la joie de célébrer le baptême d'adulte de Miguel Neves Fort, fils de Gisela et Ara : bienvenue dans la famille de l'Eglise !

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le 2 février à Villeneuve, M. Francis Butty, de Roche, 76 ans ; le 24 février à Villeneuve, Mme Ginette Kocher, 95 ans, et le même jour en Crêt, Mme Anne Dufey, 80 ans. Pour leur famille, leurs proches, nos prières.

Programme de la Semaine sainte

VILLENEUVE - HAUT-LAC Le **dimanche 2 avril, à 10h**, la Semaine sainte débutera avec le culte régional des Rameaux à Bex. Cette année, ce sont trois jeunes de notre paroisse qui terminent leur parcours lors de ce culte central régional de bénédiction/confirmation. Merci de garder dans vos prières Thomas von der Aa de Villeneuve, et Fiona Brönnimann et Evan Favrod de Noville.

Au soir de ce **2 avril, à 20h**, en Crêt (Villeneuve), **culte des Rameaux** avec cène. **Le mercredi 5 avril, à 10h30**, office de **mercredi saint et jeudi saint 6 avril, à 19h**, office du dernier repas avec cène, les deux fois à l'église Saint-Paul (Villeneuve). **Le 7 avril, à 10h15**, culte du Vendredi-Saint à Noville. **Le samedi saint 8 avril**, célébration de vigile (veillée) de Pâques à **20h** à Saint-Paul. **Le 9 avril**, matin de Pâques, célébration de l'aube pascale à Chessel à **7h30** suivie d'un petit-déjeuner, puis célébration de la résurrection à Villeneuve à **10h15**.



Le caté 7-8, c'est... renversant !

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Gründonnerstag

Donnerstag, 6. April, 18h, Farel-Kirche, Aigle. Gottesdienst mit Abendmahl und gemeinsames Abendessen. Mit Regine Becker.

Donnerstag, 6. April, 19h, Kirche La Tour-de-Peilz. Zweisprachiger Gottesdienst mit Abendmahl und der Möglichkeit zur Fusswaschung. Erinnerung an den letzten Dienst Jesu an den Seinen vor seinem Tod. Mit Pfarrer Nicolas Merminod, Pfarrer Beat Hofmann und Weiteren.

Gottesdienst mit Jodel

Sonntag, 30. April, 10h, Kirche Montreux. Gestaltet vom Yodleurclub Montreux und Elisabeth Hofmann.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Bibelspaziergang in Caux

Mittwoch, 12. April, 10h, Treffpunkt: Bahnhof Montreux, Gleis 8. Abfahrt um 10h19. Der Spaziergang findet bei jedem Wetter statt. Dauer zirka eine Stunde. Informationen bei Regine Becker, 021 331 58 76.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 18. April, 10h, Kirche Vevey, Gemeindsaal. Thema: Was sagen uns die Gleichnisse Jesu? Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Familengottesdienst

KIRCHGEMEIDE EST VAUDOIS VEVEY – MONTREUX – AIGLE

Samstag, 2. April, 10h, Kirche Vevey. Schauspiel zum Palmsonntag: „Der Einzug in Jerusalem“. Das Schauspiel mit Musikeinlagen wird gestaltet von Kindern, Jugendlichen, Beat und Elisabeth Hofmann und weiteren Gemeindegliedern.



Fusswaschung. © falco de Pixabay

Bibelgesprächskreis

Mittwoch, 19. April, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Thema: Was sagen uns die Gleichnisse Jesu? Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelabend

Donnerstag, 20. April, 18h, Montreux, unterer Gemeindsaal. Wir diskutieren aktuelle Themen und schauen, was wir in der Bibel dazu finden. Im Anschluss teilen wir Brot, Käse und Wein. Leitung: Regine Becker. 021 331 58 76.

Jassen und Spielen

Dienstags, 14-17h, Montreux, unterer Gemeindsaal. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 28. April ab 16h45, Kirche Vevey. Geschichten hören, Singen, Basteln, Spielen. Auskunft: Elisabeth Hofmann: 079 282 28 14.

Kirchlicher Unterricht

Dienstag, 25. April, 16h15-18h15, Kirche Vevey, obere Wohnung. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache **freitags um 20h** für Jugendliche ab 14 Jahren. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

ZUM MEDITIEREN

Fusswaschung – Liebesdienst

Die Fusswaschung ist eine Handlung, die im Orient Gastfreundschaft symbolisiert.

So ordnet Abraham beim Besuch der drei Männer in Mamre an, dass ihnen bei ihrer Ankunft die Füße gewaschen werden sollen (1. Mose 18,4).

Im Neuen Testament wird die Fusswaschung im Johannesevangelium als Handlung Jesu an seinen Jüngern geschildert. Am Vorabend seines Kreuzestodes wäscht Jesus während des letzten Abendmahls seinen Jüngern die Füße und trocknet sie mit dem Tuch, das ihn umgürtet. Durch dieses Beispiel zeigt Jesus den Seinen, auch untereinander zum Dienen und Lieben bereit zu sein. „Ein neues Gebot gebe ich euch, dass ihr einander liebt (Johannes 13,34).

Die Fusswaschung wurde bereits von den Aposteln und anschliessend im Urchristentum praktiziert. In einigen Kirchen, zum Beispiel in der katholischen und orthodoxen, bis heute.

Im Protestantismus waren es die Waldenser, die späteren Protestanten Italiens, die den Ritus im 11. und 12. Jahrhundert ausübten. Im 16. Jahrhundert übernahmen ihn die Böhmisches Brüder – heute Evangelische Kirche in Tschechien. Auch in verschiedenen anderen protestantischen Kirchen wird die Fusswaschung bis heute praktiziert, zum Beispiel bei den Mennoniten, die älteste evangelische Freikirche, die auf die Täufer des 16. Jahrhunderts zurückgeht.

Wer gerne etwas in Vergessenheit Geratenes wiederentdecken möchte, ist am Gründonnerstag, 6. April, 19 Uhr herzlich in die Kirche La Tour-de-Peilz eingeladen zum zweisprachigen Gottesdienst mit Abendmahl und der Möglichkeit zur Fusswaschung. **Beat Hofmann**

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Pâques

Pâques, c'est la résurrection du Christ. (Presque) tout le monde le sait! Mais c'est aussi l'occasion de vivre nous-mêmes de petites ou grandes résurrections dans nos vies. Une relation à restaurer, avec soi, avec les autres, avec Dieu, avec sa création: un pardon à donner – ou à recevoir, une mauvaise habitude à remplacer par une autre meilleure, la pratique de la prière et de la gratitude. Et par effet de ricochet, si l'on améliore sa relation avec les autres, elle s'améliore toute seule, ou presque, avec soi-même, avec Dieu et avec la création... Quel que soit le pôle sur lequel on agit, cela fait automatiquement bouger les autres. Lançons-nous donc dans ce joli défi, pour célébrer la résurrection!

Fêter Pâques en paroisse

Nous vivrons ensemble différentes étapes qui nous mèneront des Rameaux (entrée triomphale à Jérusalem) au matin de Pâques. **Dimanche 2 avril**: nous nous souviendrons de cette entrée à Jérusalem, en compagnie des disciples. **Vendredi 7 avril**: nous accompagnerons Jésus dans sa Passion, sa mort et sa mise au tombeau. Pendant ce culte, lectures et passages de musique alterneront. **Dimanche 9 avril**: à l'aube, nous accompagnerons les femmes au tombeau: les catéchumènes de 3^e année de la région seront présents, mais fatigués étant donné qu'ils auront passé la nuit en route. Puis nous partagerons un petit-déjeuner avec eux, avant de nous retrouver pour le culte à 9h.

Bible à la maison

En association avec la paroisse de Sierre, un groupe lit la deuxième moitié de l'Évangile de Matthieu. Une lecture suivie qui permet de s'immerger dans cette vie du Christ, si loin de la nôtre et qui pourtant nous rejoint.

Vous pouvez obtenir le plan de lecture sur simple demande et nous rejoindre pour cette aventure, même si vous avez manqué le début.

Activités dans les villages

Comme annoncé dans l'édition précé-

dente, au temple de Sierre, culte suivi d'un repas et d'une rencontre de partage sur cette lecture biblique.

Dans nos villages

En remplacement des cultes décentralisés qui n'étaient plus fréquentés, la paroisse vous propose d'organiser une activité chez vous, sur un thème biblique ou un thème de société. Appelez Gwendoline et décidez ensemble de ce qui va s'y vivre: animation biblique, développement spirituel, discussion... A vous de choisir!

Célébration œcuménique à Vérossaz

Chaque année, la paroisse catholique de Vérossaz nous invite à vivre un moment d'unité. Nous retrouverons nos frères et sœurs catholiques **dimanche 30 avril, à 10h**, à l'église de Vérossaz.

RENDEZ-VOUS

Catéchisme

Toutes les années ensemble. Pour les jeunes en âge du CO.

Samedi 1 avril. Toute la journée. Lieu à confirmer.

Samedi 8 avril. Toute la nuit. Seulement pour les jeunes de 3^e année.

Vendredi 21 avril. Pause de midi. Centre paroissial.

Bible à la maison

Dimanche 16 avril, 17h.

Vendredi 21 avril. Toute la journée. Pour les élèves de 5 H et 6 H – Monthey.

Prière du 9

Dimanche 9 avril, à 19h. Chapelle des Bains, Lavey.

Repas communautaire

Mercredi 12 avril, à 12h. Saint-Maurice, centre paroissial.

Mercredi 26 avril, à 12h. Saint-Maurice, centre paroissial.

Les repas communautaires sont ouverts à toute personne qui a envie de partager son déjeuner de midi avec d'autres. Cela permet de vivre la convivialité au sein de notre paroisse.

Renseignements et inscriptions obligatoires auprès d'Huguette Henry: 079 767 77 41.

Lectio divina

Jeudi 27 avril, à 18h. Oratoire de l'Hostellerie franciscaine, Saint-Maurice. ▲



Vivre de petites et grandes résurrections.

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, Villeneuve, temple Saint-Paul.

CHAQUE JEUDI 9h, Bex, temple, « graines de prière ».

SAMEDI 1^{ER} AVRIL 18h, Villars, célébration « musique et prière ».

DIMANCHE 2 AVRIL – DIMANCHE DES RAMEAUX 10h, Bex, culte régional centralisé, F. Tenthorey. **10h, Vevey**, Familienstesdienst mit Schauspiel, B. und E. Hofmann. **10h, Aigle, Farel-Kirche**, Gottesdienst, P. Muller. **10h, Lavey-Village. 20h, Villeneuve en Crêt**, cène, O. Sandoz.

JEUDI 6 AVRIL – JEUDI SAINT 18h, Aigle, Farel-Kirche, Gottesdienst, Abendmahl und gemeinsames Abendessen, R. Becker. **19h, La Tour-de-Peilz**, zweisprachiger Gottesdienst, Abendmahl und Möglichkeit zur Fusswaschung, N. Merminod und B. Hofmann. **19h, Villeneuve**, cène, O. Sandoz. **19h, Ollon**, cène. **19h30, Aigle**, Saint-Jean, cène, D. Heller.

VENDREDI 7 AVRIL – VENDREDI-SAINT 9h, Corbeyrier, cène, P. Boismorand. **10h, Montreux**, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **10h, Huémoz. 10h, Les Posses. 10h, Lavey-Village. 10h15, Noville**, cène, O. Sandoz. **10h15, Aigle**, Cloître, cène, violoniste, P. Boismorand. **10h30, Vers-l'Eglise**, P.A. Mischler.

SAMEDI 8 AVRIL 18h, Gryon, célébration « Taizé ». **20h, Villeneuve**, cène, O. Sandoz.

DIMANCHE 9 AVRIL – PÂQUES 6h, Aigle, Cloître, cène, aube de Pâques, F. Tenthorey. **6h, Lavey-Village**, aube de Pâques suivie d'un petit-déjeuner. **6h15, Tour de Saint-Triphon**, aube de Pâques. **7h30, Chessel**, cène, aube de Pâques, H. Denebourg. **9h,**

Lavey-Village. 10h, Vevey, Gottesdienst, Abendmahl. R. Becker. **10h, Montreux**, Gottesdienst, Abendmahl, B. Hofmann und Ch. Wohlfahrt. **10h, Bex. 10h, Villars. 10h15, Villeneuve**, cène, H. Denebourg. **10h15, Yvorne**, cène, cassée d'œufs, F. Tenthorey. **11h, Les Mosses**, P.A. Mischler.

SAMEDI 15 AVRIL 18h, Bex, célébration « musique et chant ». P. Brito.

DIMANCHE 16 AVRIL 9h, Rennaz, cène, V. Rochat. **9h, Aigle**, Saint-Jean, D. Heller. **9h15, Les Diablerets**, M. Durussel. **10h, Aigle**, Farel-Kirche, Gottesdienst, B. Hofmann. **10h, Ollon**, cène. **10h, Gryon. 10h15, Villeneuve**, V. Rochat. **10h15, Aigle**, Cloître, D. Heller. **11h, Leysin**, cène, M. Durussel.

MARDI 18 AVRIL 16h30, Saint-Maurice. Foyer Saint-Jacques, Ouvert à toutes et à tous.

SAMEDI 22 AVRIL 18h, Ollon, célébration « Familles ».

DIMANCHE 23 AVRIL 9h, Roche, cène, H. Denebourg. **9h, Corbeyrier**, J.-P. Thévenaz. **9h15, Les Diablerets**, cène, P.A. Mischler. **10h, Vevey**, Gottesdienst, E. Hofmann. **10h, Montreux**, Gottesdienst, R. Becker. **10h, Bex. 10h, Villars. 10h, Lavey-Village. 10h15, Villeneuve**, cène, H. Denebourg. **10h15, Aigle**, Cloître, J.-P. Thévenaz. **11h, Leysin**, culte avec les explorateurs, P.A. Mischler et P. Maffli.

DIMANCHE 30 AVRIL 10h, Montreux, Gottesdienst, E. Hofmann und Yodleurclub Montreux. **10h, Huémoz. 10h, Les Posses. 10h, Vérossaz**, célébration œcuménique. **10h15, Aigle**, Cloître, V. Rochat. **10h30, Cergnat**, célébration œcuménique, P.A. Mischler et P. Lukadi. **11h30, Chessel**, H. Denebourg. **18h, Lavey-Village**, prière de Taizé. ▲

Inforoute



À VRAI DIRE « Il est 16h, un bouchon nous est signalé sur la route des Mosses et sur l'auto-route d'Aigle. » Flûte, chaque dimanche, c'est pareil, au retour du ski. Ils auraient quand même pu construire des routes plus larges. Les hommes tracent sur leur planète des voies de communication de plus en plus larges, de plus en plus grandes, de plus en plus visibles. Les autoroutes par exemple : pas besoin d'être

dessus pour les voir : elles se signalent de loin par leurs immenses structures, leurs ponts et leurs tunnels qui leur permettent de franchir audacieusement tous les obstacles. Autrefois les routes étaient dans le pays, aujourd'hui, comme à Aigle, on dirait que c'est le pays qui est entre les routes. Il y a quelques étés, je suis allé marcher au Parc national des Grisons, et j'ai pensé : sur le Coteau, toutes les routes sont visibles. En revanche, dans ces montagnes du Parc, il reste encore des vallées où les chemins sont bien cachés. Telle-

ment cachés, même, qu'on ne les voit que si quelqu'un marche dessus. « Eh ! il doit y avoir un chemin, là ; je vois quelqu'un qui monte ! » me dit mon épouse. Il y a des chemins que l'on ne voit que grâce à quelqu'un qui y marche. Dans notre monde comme il va, qui marchera sur le chemin de l'Espérance et de la Paix, pour que l'on voie qu'il y en a un... qu'il y a en a une ?

▲ **Didier Heller pasteur Aigle**
(inspiré de Ph. Zeissig, une minute pour chaque jour)

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER PASTEUR Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **DIACRE** Fabrice Tenthorey, fabrice.tenthorey@eerv.ch **PRÉSIDENTE EN INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Margit Moret **SECRÉTARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Pedro Brito, 021 331 56 93 pedro.garcia-brito@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau. avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURE Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **DIACRE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Marilyn Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **IBAN** CH08 8080 8005 9857 0011 3.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **DIACRE** Pierre Alain Mischler, pierrealain.mischler@eerv.ch, 021/331 56 01, route des Ormonts 6, 1854 Leysin **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **IBAN** CH98 0900 0000 1777 9637 5 **SITE** http://www.eerv.ch/ormonts-leysin **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.

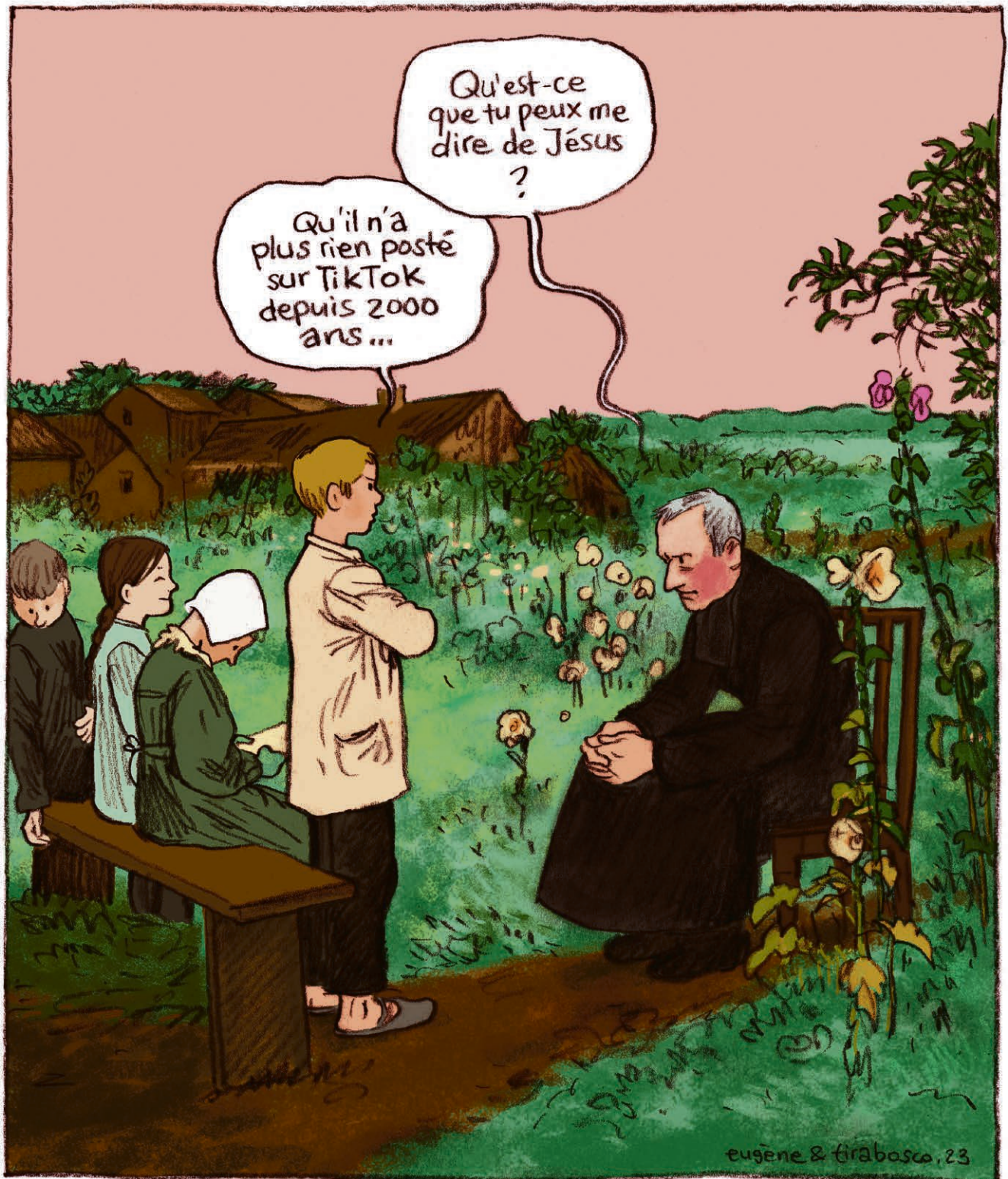
pvh1@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **IBAN** CH50 0900 0000 1800 2445 6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch / Postadress: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **IBAN** CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** www.veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **CENTRE PAROISSIAL** Chemin de la Tuilerie 3, 3 étage, 1890 Saint-Maurice **SECRÉTARIAT** Chantal Ballif. Les mercredis de 8h30 à 11h30 Tél.: +41 24 485 12 31 **DIACRE** Gwendoline Noël-Regun Tél.: +41 24 485 12 63, gwendoline.noel@erev.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, président du conseil, 079 541 21 39 **SITE** www.2rives.erev.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, **IBAN** CH71 0900 0000 1713 0620 3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE F&A** KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEU-NESSE** Suzy Favre, 079 584 54 86, suzy.favre@eerv.ch **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Ch. de la Planchette 1, 024 466 76 00 info@planchette.ch www.planchette.ch, Fabrice Tenthorey, 021 331 56 84, fabrice.tenthorey@eerv.ch **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La leçon de catéchisme » de Jules-Alexis Muenier, 1890